

Dossier :
L'énergie électrique
sur les plateaux P.3

Contre-Champ AFC

Septembre 2021 #323

ACTUALITÉ AFC



P. 13

LES FILMS AFC



P. 15

LIRE, VOIR, ENTENDRE



P. 46

Mes souvenirs du tournage du "Locataire",
de Roman Polanski, par François Catonné, AFC



P. 48

«Fellini est plus grand que le cinéma»
par Martin Scorsese

- Page 3** **Focus**
- Dossier : l'énergie électrique sur les plateaux
- Page 13** **Actualité AFC**
- Le directeur de la photographie Noé Bach parle de son travail sur "Les Amours d'Anaïs", de Charline Bourgeois-Tacquet
 - Parution d'un Contre-Champ hors-série, spécial Cannes 2021
 - Le directeur de la photographie Sébastien Goepfert parle de son travail sur "Une histoire d'amour et de désir", de Leyla Bouzid
 - Le directeur de la photographie David Chambille parle de son travail sur "France", de Bruno Dumont.
- Page 15** **Films AFC du mois**
- Page 20** **Sur les écrans**
- Le 42^e Festival International Manaki Brothers
 - "Innocents", de Bernardo Bertolucci, projeté au ciné-club de l'ADC
 - Prix du Cinéma européen 2021, les 40 tout premiers films sélectionnés
 - Cinémathèque française, la saison 2021-2022 annoncée
 - Le 59^e Festival de New York
 - Festival de San Sebastián 2021
 - Festival de la Fiction TV 2021
 - Les sélections du 14^e Festival de Toronto annoncées.
- Page 28** **Technique**
- Dans l'actualité de Panavision France
 - Dans l'actualité de Next Shot Group en septembre
 - Dans l'actualité de septembre de TSF
 - Les films en salles tournés avec les caméras et optiques Arri
 - Arri Tech Talk : Hi-5
 - Tournage d'essais à Paris avec le zoom Arri Signature 16-32 mm
 - Sigma présente le télézoom 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS conçu exclusivement pour les appareils hybrides Plein Format
 - Mathieu Leclercq rejoint Be4Post
 - FilmLight annonce ses "Colour Awards" 2021
 - Dans l'actualité de Skydrone
 - Dans l'actualité de XD motion
 - Le DMG Dash disponible chez LCA France
 - Dans l'actualité de K5600 Lighting
 - Arri lance Arri LightNet, une plateforme de surveillance, recherche de pannes et gestion centralisée des réseaux d'éclairage des studios Broadcast
 - Cine Gear Expo LA 2021.
- Page 46** **Lire, voir, entendre**
- Mes souvenirs du tournage du "Locataire", de Roman Polanski, par François Catonné, [AFC](#)
 - "La période verte de Leos Carax", vue à travers le filtre coloré de Caroline Champetier à propos d'"Annette"
 - Jean-Marie Dreujou, [AFC](#), parle du tournage en Arri 65 du film "Kaamelott – Premier Volet"
 - "Fellini est plus grand que le cinéma", par Martin Scorsese
 - Parution de "Byways", un livre de photographies de Roger A Deakins
 - "Cinematography World" n° 4 met en avant le travail de cinq directrices de la photographie
 - Romain Lacourbas, [AFC](#), ASC, dans les pages de l'"American Cinematographer" de juillet.
- Page 57** **Côté profession**
- "La Ressourcerie du Cinéma : premier bilan positif", selon le CNC.

Focus



Dossier : l'énergie électrique sur les plateaux

"L'angoisse du gardien de groupe au moment du penalty",

par François Reumont, pour l'AFC

25-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Depuis l'annonce de l'interdiction progressive des groupes électrogènes classiques (diesel), et la mise en place de zones entières interdites à la circulation dans la capitale, la question de l'avenir de ces centres névralgiques pour les tournages se pose désormais concrètement. Un comité rassemblant les principales associations professionnelles et prestataires du cinéma a même été créé, sous la houlette de Michel Gomez (délégué général de la mission Paris Cinéma). Comment envisager la suite ? L'AFC vous propose un tour d'horizon des solutions alternatives déjà présentes sur le marché ou en passe de l'être bientôt.

Comme dans le domaine des transports, les solutions se mettent peu à peu en place pour mettre fin aux moteurs thermiques, d'abord avec des unités de puissance nomades réalisées à base d'accumulateurs (lithium-ion actuellement, avec, à venir, d'autres technologies, comme le sodium-ion, le lithium tout métal ou le fluorure-ion). Une solution qui fournit déjà des groupes à batteries allant jusqu'à 20 kVA.

Autre option, continuer à exploiter le moteur thermique mais remplacer le gazole par un carburant "propre". Cette solution existe déjà et permet de conserver des puissances de groupe jusqu'alors hors d'atteinte pour les accumulateurs. Mais les biocarburants - encore non reconnus officiellement par la législation française - ont aussi leurs contreparties.

Troisième voie, les générateurs fonctionnant à partir de bouteilles d'hydrogène sous pression, pouvant, eux, atteindre des puissances élevées (jusqu'à 500 kVA). Des machines coûteuses et plus contraignantes du fait du stockage du gaz.

Les solutions à base d'accumulateurs

C'est l'option qui a pris le plus d'avance actuellement, bénéficiant des énormes avancées techniques et industrielles de l'automobile. La plupart des prestataires de l'audiovisuel proposent depuis déjà plusieurs années des accumulateurs sous forme de valises (ou d'unités d'énergie de 1,5 kWh à 3 kWh), auxquelles se sont ajoutés désormais des "blocs de puissance" sur roulotte pouvant atteindre 10 kWh, voire 20 kWh ou plus. C'est la voie choisie par Maluna Lighting avec des unités d'énergie de 1,5 kWh ou 5,5 kWh (en vente et en location), et sa roulotte Bamboo de 11 kWh, en location seulement.



Un Bamboo et ses six "babies"

Etienne Cohet détaille : « Même si Maluna est historiquement plus dans les sources d'éclairage que d'énergie, les récentes décisions de la mairie de Paris nous ont poussés à nous engager résolument sur ce marché. Je trouve ces décisions pertinentes car créer le vide avec des restrictions engendre forcément une nouvelle demande et de nouvelles opportunités commerciales. Notre Bamboo est donc fabriqué en France, avec un esprit d'utilisation la plus simple possible, que ce soit pour les besoins de la régie ou ceux de l'image. » Encore en version prototype, qui tourne depuis le début d'année 2020 essentiellement sur Paris, la première version de série devrait arriver pour la rentrée.



Le Bamboo

« C'est une solution qui se veut modulaire et personnalisable selon les projets. On peut, par exemple, y intégrer des cellules grand froid (mises au point par TYVA Energie, partenaire français) pour l'Europe du Nord où nous avons des partenaires, aller vers une solution de recharge additionnelle par panneaux solaires souples (à tendre sur un cadre 4x4, par exemple), ou ajouter des sorties de courant continu de 12 V, 24 V ou 48 V. A terme, on pourrait imaginer de le faire évoluer vers un véhicule électrique, groupe électrogène à batteries, en visant une configuration à 9 ou 12 modules de 12 kWh, et une distribution en triphasé. »

Chez TSF, à la Plaine Saint-Denis, l'équipe a développé en interne des valises type Pellicase d'accumulateurs qui proposent des puissances de 3 ou 5 kW. Ces "valises d'énergie", comme elles sont appelées, peuvent servir par exemple d'alimentation de secours zéro coupure (ou onduleur, la réserve de batterie s'enclenchant immédiatement en cas d'alimentation non régulée). Les CE-5000 peuvent également se jumeler entre elles, ce qui permet d'allumer un 9 kW HMI. Les poids sont de 34 kg pour la valise 3 kW (60/50/30 cm) et 80 kg pour la valise 5 kW.



Chez Panavision Alga, le développement des solutions d'alimentation sur batteries grande puissance remonte à 2012. Les deux groupes électrogènes actuellement en location sont le E-Gen 600 et E-Gen 20-25. Le premier est un pack énergie de 80x50x50 cm et d'une capacité de 600 Ah en 12 V. Il est totalement sans maintenance pour l'utilisateur et offre des pointes de puissance de 5 000 W. Sa recharge s'effectue sur secteur en 10 heures et sur un camion groupe (auquel il est souvent associé) en 3 heures.

Le deuxième est un vrai groupe 0 émission, totalement insonorisé, avec une capacité de 20 kW. Il peut être utilisé en mixte secteur + batteries pour une puissance totale de 25 kW, ou une puissance de 20 kW et une recharge de 6 kW/h. Il a une durée de fonctionnement en 2 kW de 15 heures et un temps de charge de 6 heures. Utilisé récemment sur le film *Murder Party*, de Nicolas Pleskof, photographié par Gilles Porte, AFC, où il a pu être utilisé par des électriciens une journée entière sans branchement.

Enfin, on trouve aussi chez Alga, une solution d'alimentation sous forme de valise (E-Gen 200) de 2 kW, pesant 45 kg et se rechargeant en 4 heures.





Tournage de "Murder Party"
Photo Grégory Bar

Autre initiative pour les packs de puissance, celle de Régis Prosper (Cartoni France) : « Après avoir travaillé avec Michel Galtier (Colorbox) sur une première gamme, on s'oriente maintenant vers des solutions où la fiabilité, le respect des normes et la sécurité sont au cœur de nos préoccupations », explique-t-il. Par exemple, en travaillant à la définition produit et en distribuant les unités mobiles électriques (UME) de la société allemande Axsol, qui travaille, entre autres, pour l'industrie automobile et l'armée. En vedette : les unités d'énergie Arvey E3 et E5 (de 3 kW et 5 kW respectivement), qui font partie des rares sur le marché à être certifiées aux normes très exigeantes de l'Union européenne. « Axsol est une société qui a acquis une grande expérience en fabriquant des batteries pour Volkswagen et elle propose deux versions de même taille (62/42/58 cm) de packs, mais de poids différents selon la puissance (78 ou 106 kg). Capables de délivrer des puissances de crêtes de 5 kW ou 7,5 kW (pendant 20 secondes), ils permettent donc de faire tourner des HMI ou des projecteurs LEDs un peu costauds. »



Le groupe à batteries Arvey E3

Cartoni distribue aussi les batteries Vlock 14,4 V à forte capacité (jusqu'à 400 Wh) de la marque coréenne Gen Energy, qui peuvent également, via un bloc coupleur, se transformer en mini-unités d'énergies en 48 V, 500 W. « Next Shot a par exemple décidé d'équiper son département lumière avec ces batteries afin d'éviter l'emploi de batteries de 26 V en V-mount, dangereuses pour le parc matériel et les chargeurs 14 V. Gen Energy développe également un convertisseur alimenté par des batteries de 14 V qui délivre du 220 V alternatif pur sinus. Un seul et même modèle de batterie 14,4 V suffit et peut, avec le coupleur, devenir une solution d'alimentation qui s'adapte à beaucoup de situations. »

« Quoi qu'il en soit », ajoute Régis Prosper, « le principal obstacle à la fabrication et à la mise sur le marché de systèmes reste le coût qu'implique le respect des normes. Le marché de l'audiovisuel est une toute petite niche, du coup fabriquer et surtout homologuer un prototype en vue de toutes petites séries devient vite un casse-tête niveau rentabilité. »

C'est aussi le point de vue de Rémy Gourmain, de Forus Energy, qui a fabriqué une batterie mobile de 6 kWh (8 kW de puissance) se passant de la technologie lithium, la plus répandue : « Le parcours de l'homologation est effectivement très long et très coûteux pour des petits fabricants comme nous. Pour proposer un bloc de puissance capable de délivrer du 32 A, et rapidement rechargeable (2h30 sur une simple prise 16 A), on a opté pour une architecture basée sur des super-condensateurs au graphène. Cette technologie nous permet, outre sa charge très rapide, de sécuriser la batterie - qui ne peut surchauffer, voire déclencher un départ de feu. Elle est aussi 100 % recyclable car elle ne contient aucune substance toxique et surtout livrable complètement chargée. Ceci à la différence des modèles lithium qui doivent légalement ne pas dépasser 30 % de leur charge pour être transportés. Enfin, elle est donnée pour 1 500 cycles de charge sans perte, ce qui est trois fois plus que la moyenne. ». Un pack nommé Bully7, qui a déjà servi sur plusieurs productions notamment en publicité, est loué exclusivement via la société Telline. »



Le Bully 8 kW de Forus Energy en tournage

Chez le loueur de groupes électrogènes Revolt, le département "Energy Green" met bien en avant dans son catalogue les trois solutions "vertes" (batteries, biocarburants et hydrogène). On y trouve déjà une gamme assez large de packs de batteries allant de 1 à 200 kVA. Fabrice Lefebvre, gérant de la société détaille : « On a décidé de mettre en avant l'énergie verte chez Revolt. Même si nous proposons encore des groupes thermiques à la location (classiques et biocarburants), l'investissement se fait désormais à 100 % sur les centrales de stockage d'énergie. On est notamment en train de mettre au point un groupe sur batteries capable de fournir 260 kWh, avec une puissance de conversion de 135 kVA intégrant une capacité de recharge solaire de 11 kWc (puissance maximale de crête). En parallèle de ce container nous fabriquons un container solaire de 60 kWc qui permet la recharge de ce pack mais aussi des autres packs de notre gamme. »



Groupe électrogène à hydrogène

Les solutions existantes (packs de batteries de 10, 24 ou 42 kVA) sont déjà déployées par le loueur, principalement dans le domaine de l'événementiel, son cœur de marché.

Dernier exemple d'initiative, qui semble des plus innovantes : celle de François Roger (ancien responsable chez Lumex). A la tête d'une start-up baptisée Atohm, il s'est donné pour objectif de mettre au point un véhicule électrique modulaire avec un rack de six à dix unités d'énergie de 10 kWh. François Roger explique : « La grande particularité chez Atohm, c'est qu'on a mis au point des batteries qui n'ont besoin ni de chargeur, ni de régulateur, ni de convertisseur, et enfin, sans onduleur, pour être exploitable. Cela est possible grâce à une architecture électronique spécifique et un logiciel embarqué complexe. Cette technologie nous permet de diminuer le poids et le volume par rapport à une chaîne d'alimentation classique. Nous supprimons également les pertes en ligne dues aux organes d'électronique de puissance (conversions électriques) traditionnels. »



Module Atohm 10 kW

« Elles seront connectables entre elles, pour doubler leur capacité, et rechargeables sur des bornes de véhicules électriques en 2 heures. Chaque batterie pourra délivrer 15 kW en puissance de crête, en triphasé ou en monophasé. L'autre avantage de cette gestion "intelligente" individuelle des cellules lithium-ion, c'est la possibilité d'une gestion et d'une surveillance précise de chaque élément. Par conséquent, on maîtrise bien mieux la charge, et l'équilibre des cellules n'est plus un problème (évitant, par exemple, d'avoir à mettre toutes les cellules au même état de charge préalablement à toute recharge). Les cellules usées ou chaudes sont traitées comme telles en les exploitant dans leurs limites d'usage ou en les éliminant physiquement du système électrique de la batterie. »

Déjà présentées au Micro Salon de l'AFC 2019, ces batteries vont bientôt prendre place à l'intérieur d'un véhicule (en cours de fabrication) qui sera à même d'entrer dans les zones à faible émission telles que décidées par les grandes métropoles. « J'imagine un peu ce véhicule comme une estafette de laitier du 21^e siècle qui viendra livrer de l'énergie. La prestation sera d'ailleurs facturée au kWh, avec un abonnement. », affirme François Roger, l'objectif d'Atohm étant de fabriquer une dizaine de véhicules d'ici 2024.



Le module Atohm en configuration "Basecamp"

Si ce groupe électrogène Atohm semble remplir les besoins de beaucoup de productions (de 20 à 25 kW chaque jour en moyenne), reste que certaines équipes auront toujours besoin d'avoir recours à des solutions de puissances plus conséquentes pour certaines mises en place (de séries de 12 kW ou 18 kW HMI par exemple). Des solutions à batteries sur véhicule encore plus puissantes sont techniquement faisables mais se heurtent encore à des obstacles. Danys Bruyère, de TSF, explique : « Les datacenter sont déjà capables d'amalgamer des quantités de batteries assez inouïes pour assurer la continuité de l'alimentation "H24". On parle là de térawatts. Mais il serait juste impensable de déplacer le poids d'un pack de batteries avec un véhicule électrique pour fournir par exemple les 800 kWh de production d'un groupe diesel moyen de 150 kVA. On peut discuter aussi des disponibilités de points de recharge en un temps acceptable, et enfin, le coût d'un tel groupe. Pour vous donner une idée, un groupe diesel actuel (aux normes de pollution Euro 6 de 150 kVA, livrant 800 kWh en moyenne sur une journée) coûte environ 150 000 € à fabriquer. Selon nos estimations, un groupe électrique capable de délivrer 150 kWh sur une journée (soit six fois moins), c'est déjà plus du double en incluant le véhicule porteur électrique adapté... »

Le cas des biocarburants

Adapter la flotte de groupes actuels pour la rendre compatible avec les biocarburants à huile (B100) est une option séduisante pour respecter les mesures environnementales. François Chennivesse, de Transpalux, témoigne : « Les contraintes économiques sont très fortes sur les productions, et même si on peut techniquement envisager de passer à des solutions sur batteries, il reste que personne ne voudra payer cinq à six fois plus cher l'électricité sur un plateau. Et si tout le monde pensait que la révolution LED allait faire diminuer drastiquement les besoins en énergie sur un tournage, ce n'est pas si évident que ça. Certes beaucoup de films ont réduit la voilure en n'employant que très ponctuellement un groupe de 100 kW et en rassemblant les journées où on ne peut pas s'en passer, mais il y a encore chaque année des productions qui tournent avec quatre gros groupes de 200 kW sur la totalité du plan de travail. Cette famille de groupe n'est donc pas morte. »

Pourquoi donc ne pas se lancer dans la voie du biocarburant ?

Michael Rousseau, de Lumex, donne son avis : « Même si on peut sans trop d'investissements faire fonctionner les groupes actuels au biocarburant, il y a quand même plusieurs soucis. Le premier, c'est que ces carburants à base d'huile ne sont pas vraiment légaux au sens strict du terme. On reste, en France, encore dans un vide juridique qui n'a pas été levé. Ensuite, il y a pour nous des contraintes de fonctionnement. Démarrer au gazole pour faire chauffer le système, assurer au groupe une charge constante d'au moins 50 %, puis finir au gazole en fin de cycle pour éviter que l'huile ne fige... » Autre point défavorable : les huiles végétales sont produites soit localement (colza), avec une avalanche de produits phytosanitaires, soit en Amazonie ou en Indonésie (huile de palme), ce qui accélère la déforestation. Sans même parler du coût environnemental de leur importation...



Des groupes au biocarburant B100HU et leur citerne

Sur ces deux derniers points, Fabrice Lefebvre, de Revolt Energy Green, n'est pas aussi catégorique : « Le problème de l'huile qui se fige a été résolu sur la toute dernière génération de moteurs fabriqués spécialement pour le carburant B100HU (11 à 550 kVA chez Revolt). On démarre donc nos groupes tout à fait normalement, sans se soucier non plus de la charge pour conserver une certaine température. Quant à ce fameux B100HU, il est produit à partir d'huile végétale recyclée, provenant notamment de la restauration – les McDonald's français fournissant, par exemple, 6 500 tonnes d'huile de friture usagée par an. Il n'y a donc pas de coût environnemental autre que celui du fonctionnement du groupe. »

Pourtant l'avenir des groupes thermiques aux biocarburants reste incertain, ne serait-ce que face aux normes à venir de plus en plus strictes qui devraient les chasser des zones à faible émission (ZFE). Dans une phase transitoire, ou pour des tournages hors des centres-villes, ils peuvent néanmoins continuer à jouer un rôle, notamment grâce à leur puissance.

Les groupes à hydrogène

L'option de la production d'électricité basée sur le principe de la pile à hydrogène repose sur une réaction chimique simple (hydrogène + oxygène transformés en électricité, eau et chaleur). Si l'invention du principe de la pile à combustible date de 1840, ce n'est que depuis la fin des années 1980 que la technologie a permis d'en tirer parti d'abord dans le domaine spatial, puis désormais dans des applications plus proches de nous. Parmi les sociétés à la pointe de la recherche, on trouve notamment H2Sys, une société basée à Belfort. Bertrand Bauchard, directeur commercial, fait le point sur les produits existants : « On propose désormais à la vente une gamme de groupes à hydrogène allant de 600 W mono à 80 kW en triphasé. Ces groupes sont tous très silencieux et n'émettent aucune pollution. Grâce à leur technologie hybride (intégrant des batteries qui se rechargent quand la puissance tirée est inférieure à la production de la pile), ils permettent de fournir des puissances de crête assez fortes (par exemple 8 kW pour le modèle 3 kW mono) pendant des durées de l'ordre de trente minutes. »

Une gamme qui est déjà exploitée par Revolt. Fabrice Lefebvre insiste : « La grande différence avec les groupes à batteries – et les mixtes hydrogène / batteries –, c'est qu'on ne consomme que ce que l'on allume sur le plateau, au contraire des groupes à moteur thermique, qui génèrent des watts dès qu'on lance le moteur, quelle que soit leur charge. Il en résulte non seulement une économie d'énergie très concrète sur la journée, surtout si on a des besoins irréguliers en énergie, mais également une capacité beaucoup plus grande à fournir des crêtes de puissance que les groupes diesel, qui sont malheureusement souvent choisis surdimensionnés pour pouvoir fournir très ponctuellement beaucoup d'électricité. »



Le groupe Boxhy et sa bouteille d'hydrogène

Et l'alimentation en hydrogène, comment ça marche ?

Bertrand Bauchard répond : « Le prestataire qui loue le groupe fait directement appel à des entreprises gazières (Air Liquide, Linde, Engie...), de façon à ce que les bouteilles d'hydrogène soient livrées au client directement sur site. Elles sont conditionnées soit unitairement, soit en rack, chaque fournisseur de gaz ayant ses propres formules. Pour donner une idée, un rack de dix-huit bouteilles (à 700 bars de pression) offre une capacité de 200 kWh (pour un poids total de 1,8 tonne) . Un périmètre de sécurité doit également être prévu autour du stockage du gaz (norme ATEX) qui est de l'ordre de 1 mètre en périmètre des racks. Le coût en hydrogène est d'environ 2,5 € le m³, soit 1,72 € le kWh. »

Si la plupart des applications sont encore majoritairement sédentaires (expositions, concerts, événements), Bertrand Bauchard affirme qu'un véhicule intégrant un groupe à hydrogène et des bouteilles pour une plus grande mobilité est réalisable. « On peut parfaitement envisager un véhicule porteur intégrant le groupe et quatre ou cinq racks de bouteilles, offrant une autonomie de 800 à 1 000 kWh. »



Le groupe Boxhy

Danys Bruyère, à la Plaine Saint-Denis, a aussi étudié la question de l'hydrogène. Il nous donne son avis : « C'est tout à fait possible techniquement mais proposer un 22 m³ portant le groupe associé à un semi-remorque chargé de bouteilles, ça ne me semble pas vraiment compatible avec la politique revendiquée de limitation des poids lourds dans la ville. Et puis, comme pour l'électricité, le prix reste un obstacle. », explique-t-il. « Un groupe hydrogène un peu sérieux, avec véhicule porteur, c'est, selon nos estimations, près de 800 000 € de matériel immobilisé... Ça reste pour nous très très cher. »



Racks de bouteilles d'hydrogène

Vers une décentralisation de l'électricité ?

Comme on a pu le constater, la solution miracle n'est pas encore là pour remplacer le diesel. Dès lors, pourquoi ne pas faire évoluer les habitudes de travail sur un plateau et migrer vers des configurations au cas par cas, presque au plan par plan ? Danys Bruyère, de TSF, nous fait partager sa vision des choses : « Le temps du groupe électrogène de 150 kVA pour un tournage, qui sert parfois uniquement pour la régie en début de journée, c'est fini.

Je préconise d'évoluer vers des solutions mixtes de grappes de puissances à base de petits groupes qui décentraliseraient la distribution sur un plateau, et qui pourraient le cas échéant être jumelés. Associer plusieurs technologies et savoir localiser la demande d'énergie selon les besoins précis du plateau. Comme on le sait, le cinéma a la particularité de tourner plutôt longtemps, mais avec des besoins très variables selon les décors. C'est très différent des besoins de la retransmission d'événements, comparable à un sprint où il faut assurer coûte que coûte une alimentation énorme pour quelques heures, multipliée par deux pour assurer la continuité en cas de panne. Une utilisation rationalisée de l'énergie est donc, selon moi, bien plus envisageable sur un film, avec une étude préalable. »

Serait-ce le futur rôle du groupiste ? « C'est une possibilité », répond Danys Bruyère. « Ce management de la distribution électrique sera bientôt central. Ça permettrait d'économiser, selon moi, 65 à 70 % de ce qu'on consomme actuellement sur un film. Prévoir et organiser en amont la distribution énergétique pourront donc tout à fait être mis sur le même plan que la sécurité et la surveillance technique dont ils sont actuellement responsables sur un plateau. »

Glossaire technique :

kW : puissance réelle

C'est la quantité d'énergie qui est convertie en puissance utile. Par conséquent, le kW est appelé puissance réelle ou puissance de travail.

kVA : puissance apparente

Le kVA est une unité de puissance apparente d'un appareil électrique (puissance réelle plus puissance réactive), et indique la consommation électrique d'un appareil. Selon que l'installation soit triphasée ou monophasée, l'équivalence peut varier. En triphasé, le rapport entre kVA et kW est normalement de $1 \text{ kVA} = 0,8 \text{ kW}$ (en appliquant un facteur de puissance assez standardisé, typiquement de 0,8). En revanche, si l'on parle d'installations électriques monophasées, l'équivalence est de 1 à 1, soit $1 \text{ kW} = 1 \text{ kVA}$.

Le facteur de puissance : une mesure du rendement électrique

Vous pouvez convertir entre kVA et kW si vous connaissez l'efficacité du système électrique. Le rendement électrique est exprimé par un facteur de puissance compris entre 0 et 1 : plus le facteur de puissance est proche de 1, plus le kVA sera efficacement converti en kW utile.

La formule pour convertir les kVA en kW est :

Puissance apparente (kVA) x facteur de puissance (pf) = puissance réelle (kW)

Par exemple, $100 \text{ kVA} \times 0,8 = 80 \text{ kW}$

La formule pour convertir les kW en kVA est :

Puissance réelle (kW)/facteur de puissance (pf) = puissance apparente (kVA)

Par exemple, $100 \text{ kW} / 0,8 = 125 \text{ kVA}$.

Le watt-crête (Wc)

C'est l'unité de mesure de puissance d'un panneau solaire. Il correspond à la délivrance d'une puissance électrique de 1 Watt, sous de bonnes conditions d'ensoleillement et d'orientation. La puissance d'un watt-crête est atteinte à plusieurs conditions :

- un ensoleillement de $1\,000 \text{ W/m}^2$.
- une température de $25 \text{ }^\circ\text{C}$.

Unité	Wc et kWc (kilowatt-crête)	kWh	kVA
Mesure	Puissance	Quantité	Puissance
Utilité	Mesurer la puissance d'un panneau ou d'une installation solaire	Mesurer la consommation ou la production d'électricité	Mesurer la puissance d'un groupe électrogène, d'un compteur électrique

Actualités AFC



Parution d'un Contre-Champ hors-série, spécial Cannes 2021

04-09-2021 - [Lire en ligne](#)

Voici réunis, en un seul PDF de 128 pages, les entretiens, recueillis par Margot Cavret, Brigitte Barbier et François Reumont, que nous avons publiés au cours de la 74^e édition de Festival de Cannes.

Des directrices et directeurs de la photographie y parlent de leur travail sur l'un des films programmés dans l'une ou l'autre des sélections. Ils sont précédés de l'Homage Pierre Angénioux à Agnès Godard, AFC.

Ce [numéro hors-série](#) rassemble donc les 34 entretiens ou témoignages de directeurs et directrices de la photographie, dont 18 en version bilingue (français-anglais), et 5 sous forme d'entretien vidéo (liens cliquables dans le document).

Sommaire / Summary

Hommage Pierre Angénioux : Agnès Godard, 101

► Français ► page 1

SÉLECTION OFFICIELLE - COMPETITION

► Entretien avec Catherine Champagne, 101
à propos de *Amour de Lina*
Français ► page 1 | English ► page 10

► Entretien avec Jeanine Lippès, 101
à propos de *Benedetta*
de Paul Verhoeven
Français ► page 1 | English ► page 11

► Entretien avec Denis Jauges, 101
à propos de *Blagovest*
de Nikolaï Lebedev
Français ► page 1 | English ► page 12

► Entretien avec Valérie Ogilvy, 101
à propos de *La Fille du train*
de Louise Erdrich
Français ► page 1 | English ► page 21

► Entretien avec Jeanine Lippès, 101
à propos de *La Fugitive*
de Catherine Corsini
Français ► page 1 | English ► page 27

► Entretien avec David Charbono, 101
à propos de *Parce*
de Bruno Chouret
Français ► page 27

► Entretien film avec Jean-François Héroguez, 101
à propos de *Les Intouchables*
de Olivier Nahaï
Français ► page 27

► Entretien avec Virginia Baroni, 101 et Annie Massot, 101
à propos de *Hand of God*
de Pablo Barrios
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien film avec Javier Ruiz Gomez, 101
à propos de *Clara*
de Jacobo Toral
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Paul Gahama, 101
à propos de *Les Olympiques*
de Jacques Audiard
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien film avec Helen Inyang, 101
à propos de *Tilapia*
de Akin Oluwalana
Voir les vidéos ► page 28

► Entretien avec Roberto Rinaldi, 101
à propos de *Notte del capone*
de Francesco Giusti
Français ► page 27

UN CŒUR RÉGÉNI

► Entretien avec Cécile Fournier, 101
à propos de *Chief*
de Stephen Menzies
Français ► page 27 | English ► page 33

► Entretien film avec Eléonore, 101
à propos de *L'Ami*
de Nicolas Zalan
Voir les vidéos ► page 33

► Entretien avec Jean-Louis Vialat, 101
à propos de *Cherchez le bonhomme*
de Cécile Fournier
Français ► page 27

CANNES PREMIÈRE

► Entretien avec Pierre Aïme, 101
à propos de *Cherchez le bonhomme*
de Cécile Fournier
Français ► page 27

► Entretien avec Jérôme Zaff, 101
à propos de *Cherchez le bonhomme*
de Cécile Fournier
Français ► page 27 | English ► page 28

SCENES DE MORT

► Entretien film avec Julien Ruffin, 101
à propos de *Le Diable*
de Jérôme Zaff
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Eric Dumont, 101
à propos de *Suprêmes*
de Raphaël Thévoz
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Jonathan Rosenblum, 101
à propos de *Stable*
d'Arnaud de Jean-Marie Larbaud
Français ► page 27 | English ► page 28

SCENES SPECIALES

► Entretien avec Eugénie Alexandrina, 101
à propos de *400 Coups*
de Wim Wenders
Français ► page 27

CANNES POUR LE CLUB

► Entretien avec Julien Piquard, 101
à propos de *La Colonne*
de Luc Castelnau
Français ► page 27 | English ► page 28

LA CŒURIFICATION : SÉLECTION OFFICIELLE

► Entretien avec Eva Baden, 101
à propos de *King of Hearts*
d'Adam White
Français ► page 27

QUINZE JOURS DE RÉALISATION

► Entretien film avec Hugo Parise, 101
à propos de *La Contre*
de Luc Castelnau
Voir les vidéos ► page 28

► Entretien avec Emmanuel Gaudin, 101
à propos de *Cherchez le bonhomme*
de Cécile Fournier
Français ► page 27

► Entretien avec Clémentine, 101
à propos de *Cherchez le bonhomme*
de Cécile Fournier
Français ► page 27

► Entretien avec Elise Benoit, 101
à propos de *Les Magnétiques*
de Vincent Mouton
Français ► page 27

► Entretien avec Flora Babin, 101
à propos de *Monsieur*
de Raphaël Thévoz
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Nadine Couvret, 101
à propos de *Maria*
de Annette Kuhn
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Patricia Bissier, 101
à propos de *Châli*
de Emmanuel Charrier
Français ► page 27 | English ► page 28

SONS DE LA CANTINE

► Entretien avec Noé Bach, 101
à propos de *Les Amours d'Anaïs*
de Charline Bourgeois-Tacquet
Français ► page 27

► Entretien avec Lucie Bouchaud, 101
à propos de *Clige*
de Olivier Assayas
Français ► page 27

► Entretien avec Clémence Espingard, 101
à propos de *Siège*
de Adèle Lemaître et Emmanuel Marin
Français ► page 27 | English ► page 28

► Entretien avec Sébastien Courty, 101
à propos de *Une jeune fille qui se drape*
de Lya Ly
Français ► page 27

► Entretien avec Catherine Schmitt, 101
à propos de *Une jeune fille qui se drape*
de Lya Ly
Français ► page 27

NOS ASSOCIÉS À CANNES

► Français ► page 28

Le directeur de la photographie Noé Bach parle de son travail sur "Les Amours d'Anaïs", de Charline Bourgeois-Tacquet

15-09-2021 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie en salles, le 15 septembre 2021, des *Amours d'Anaïs*, de Charline Bourgeois-Tacquet, [lire ou relire l'entretien](#) accordé par le directeur de la photographie Noé Bach au sujet de son travail sur le film, en sélection de la Semaine de la Critique lors du 74^e Festival de Cannes.

Avec Anaïs Demoustier, Valeria Bruni Tedeschi, Denis Podalydès
Produit par Les Films Pelléas, Année Zéro, Arte France Cinéma

Anais a trente ans et pas assez d'argent. Elle a un amoureux qu'elle n'est plus sûre d'aimer. Elle rencontre Daniel, à qui tout de suite elle plaît. Mais Daniel vit avec Émilie... qui plaît aussi à Anaïs. C'est l'histoire d'une jeune femme qui s'agite. Et c'est aussi l'histoire d'un grand désir.



Le directeur de la photographie Sébastien Goepfert parle de son travail sur "Une histoire d'amour et de désir", de Leyla Bouzid

01-09-2021 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie sur les écrans, le 1^{er} septembre 2021, d'*Une histoire d'amour et de désir*, de Leyla Bouzid, [lire ou relire l'entretien](#) accordé par le directeur de la photographie Sébastien Goepfert à propos de son travail sur le film, projeté au 74^e Festival de Cannes en clôture de la 60^e édition de la Semaine de la Critique.

Avec Sami Outalballi, Zbeida Belhadjamor
Produit par Blue Monday Productions, Arte France Cinéma

Ahmed, 18 ans, Français d'origine algérienne, a grandi en banlieue parisienne. Sur les bancs de la fac, il rencontre Farah, une jeune Tunisienne pleine d'énergie fraîchement débarquée à Paris. Tout en découvrant un corpus de littérature arabe sensuelle et érotique dont il ne soupçonnait pas l'existence, Ahmed tombe très amoureux d'elle et bien que littéralement submergé par le désir, il va tenter d'y résister.

Le directeur de la photographie David Chambille parle de son travail sur "France", de Bruno Dumont

13-08-2021 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie sur les écrans, le 25 août 2021, de *France*, de Bruno Dumont, [lire ou relire l'entretien](#) accordé par le directeur de la photographie David Chambille à propos de son travail sur le film, sélectionné en Compétition officielle lors du 74^e Festival de Cannes.

Avec Léa Seydoux, Blanche Gardin, Benjamin Biolay
Produit par 3B Productions, Arte France Cinéma, Scope Pictures.

Chronique de la vie frénétique d'une journaliste star de la télévision, prise entre la célébrité et une spirale d'événements qui entraîneront sa chute. France est à la fois le portrait d'une femme, journaliste à la télévision, d'un pays, le nôtre, et d'un système, celui des médias.

Les films AFC



Gogo

film de Pascal Plisson

Produit par Ladybirds Cinéma, Le Pacte, Wild Bunch

Photographié par [Michel Benjamin AFC](#)

Avec Priscilha Sitienei, dite "Gogo"

Sortie : 1er septembre 2021



Laila in Haifa

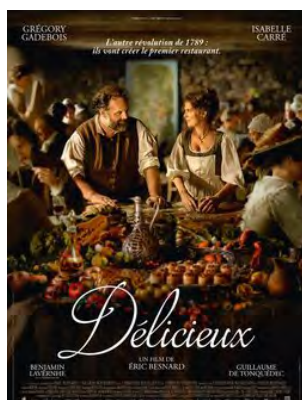
film de Amos Gitai

Produit par Catherine Dussart Production (CDP), Agav Films

Photographié par [Eric Gautier AFC](#)

Avec Tsahi Halevi, Amir Khoury, Clara Khoury

Sortie : 1er septembre 2021



Délicieux

film de Éric Besnard

Produit par Nord-Ouest Films, SND, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Artémis Productions

Photographié par [Jean-Marie Dreujou AFC](#)

Avec Isabelle Carré, Grégory Gadebois, Benjamin

Lavernhe, Guillaume De Tonquédec, Patrick Chesnais

Sortie : 8 septembre 2021



Serre-moi fort

film de Mathieu Amalric

Produit par Les Films du Poisson, Gaumont, Arte France Cinéma, Lupa Film

Photographié par [Christophe Beaucarne AFC](#)

Avec Vicky Krieps, Arieh Worthalter

Sortie : 8 septembre 2021



Eugénie Grandet

film de Marc Dugain

Produit par High Sea Production, Tribus P. Films

Photographié par [Gilles Porte AFC](#)

Avec Joséphine Japy, Olivier Gourmet, Valérie Bonneton

Sortie : 29 septembre 2021



Cette musique ne joue pour personne

film de Samuel Benchetrit

Produit par A Single Man Productions, JM Films

Photographié par [Pierre Aïm AFC](#)

Avec François Damiens, Ramzy Bedia, Vanessa Paradis

Sortie : 29 septembre 2021



Guermantes

film de Christophe Honoré Produité par Les Films Pelléas

Photographié par [Rémy Chevrin AFC](#)

Avec Claude Mathieu, Anne Kessler, Éric Génovèse et la Troupe de la Comédie-Française

Sortie : 29 septembre 2021



Le Milieu de l'horizon

film de Delphine Lehericéy

Produit par Box Productions, Entre Chien et Loup

Photographié par [Christophe Beaucarne AFC](#)

Avec Luc Bruchez, Laetitia Casta, Clémence Poésy

Sortie : 29 septembre 2021

Gogo

Photographié par [Michel Benjamin AFC](#)

L'équipe de ce film était très très légère : Pascal Plisson a combiné les postes d'assistant réalisateur, scénariste, réalisateur et bien d'autres fonctions... Jean-Marie Sabin, régisseur général au Kenya, a supervisé toute l'intendance et m'a alloué du personnel pour la lumière et machinerie. Simon Vatel a initié le début du tournage comme chef opérateur puis j'ai pris le relais à la direction de la photo et au cadre.

Equipe

1^{er} assistant caméra et datas : Tonino de Marco Cadreur 2^e caméra occasionnelle et 2^e assistant caméra : Virgile Voiseau
Équipes électricité et machinerie kényanes

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (2 Sony F55 en 4K RAW, série Arri/Zeiss Master Prime, zooms Angénieux Optimo 15-40, 28-76 et 40-120 mm)
Matériel lumière et machinerie : TSF Lumière - TSF Grip (travelling ; batteries, ect. pris au Kenya) Postproduction : Eclair, puis Mikros et étalonnage chez Loedens
Étalonneur : Vincent Amor

Délicieux

Photographié par [Jean-Marie Dreujou AFC](#)

Mon année 2019 a débuté au Moyen Âge avec le tournage de *Kaamelott*, suivi de *De Gaulle en juin 1940*, pour se terminer au 18^e siècle à l'époque des Lumières avec *Délicieux*. Il était temps de rendre les clefs de la De Lorean...

Délicieux est réalisé par Éric Besnard, avec lequel je tourne pour la quatrième fois. Une longue préparation a été nécessaire pour faire entrer ce film ambitieux dans un budget modeste. Nous avons tourné 6 semaines dans le Cantal et 4 jours à Paris. Nous sommes à l'aube de la Révolution française, où Pierre Manceron, cuisinier audacieux mais orgueilleux, est limogé par son maître le Duc de Chamfort. Son fils, et la rencontre d'une femme étonnante qui souhaite aussi apprendre l'art culinaire à ses côtés, vont l'aider à prendre confiance

en lui et le pousser à s'émanciper de sa condition de domestique pour entreprendre sa propre révolution... Ensemble, ils vont créer un lieu de plaisir et de partages ouvert à tous, le premier restaurant.

Ce film, que j'aime beaucoup, entre fort en résonance avec l'époque que nous traversons actuellement, où l'on voit un aristocrate qui, tout en sachant que son chef cuisinier a raison, se plie aux dictats de l'église et de la cour. Une aristocratie qui s'ennuie...

Bertrand Tavernier a traité ce sujet par la sexualité dans *Que la fête commence*, Patrice Leconte par le verbe dans *Ridicule*, *Délicieux*, d'Eric Besnard, l'aborde par la cuisine.

Un "Délicieux" est un petit chausson à la truffe et à la pomme de terre.

Il nous a inspirés, Laurent mon chef électricien et moi, pour créer des petits projecteurs qui lui ressemblent beaucoup, fabriqués à partir d'un assemblage de LEDs, dont nous nous sommes servis pour éclairer les nombreuses scènes de bougies.

Equipe

Premier assistant opérateur caméra A : Arthur Chassaing
Deuxième assistante opératrice caméra A : Nathalie Dziedzic
Première assistante opératrice caméra B : Amandine Hanse-Balssa
Troisième assistante opératrice : Lena Delorme Stagiaire
caméra : Victorien Bonnard
Étalonnage : Natacha Louis
Chef électricien : Laurent Bourgeat
Chef machiniste : Vincent Trividic
Chef décorateur : Bertrand Seitz
Chef costumière : Madeline Fontaine

Technique

Matériel caméra : Panavision Alga (2 caméras Alexa Mini, série Primo Anamorphique close focus)
Matériels électrique et machinerie : Transpalux et Transpagrip
Laboratoire : Color

Serre-moi fort

Photographié par [Christophe Beaucarne AFC](#)

À l'occasion de la sortie en salles, le 8 septembre 2021, de *Serre-moi fort*, de Mathieu Amalric, [lire ou relire l'entretien accordé par Christophe Beaucarne, AFC, SBC, à propos de son travail sur le film, en Sélection officielle \(Cannes Première\) du 74^e Festival de Cannes.](#)

Eugénie Grandet

Photographié par [Gilles Porte AFC](#)

Equipe

Premiers assistants opérateurs : Steve de Rocco et Marie-Sophie Daniel

Deuxième assistant opérateur : Damien Conti

Assistante vidéo : Louise Autain

Stagiaire caméra : Estelle Balibar

Chef électricien : Vincent Piette

Chef machiniste : Boris Bourgeois

Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Sony Venice et série Leitz Thalia)

Matériels lumière et machinerie : TSF Belgique

Laboratoire : Mopart Paris

Étalonneuse : Mathilde Delacroix

Cette musique ne joue pour personne

Photographié par [Pierre Aïm AFC](#)

À l'occasion de la sortie en salles de *Cette musique ne joue pour personne*, de Samuel Benchetrit, [lire ou relire l'entretien](#) accordé par le directeur de la photographie Pierre Aïm, AFC, dans le cadre du 74^e Festival de Cannes, où il faisait partie de la sélection Cannes Première.

Equipe

Première assistante opératrice : Anne Cottreel

Chef machiniste : Laurent Duquenois

Chef électricien : Roland Dondin

Technique

Matériel caméra : Transpacam (Arri Alexa LF et Zeiss Supreme)

Matériel lumière et machinerie : Transpalux et

Transpagrip Laboratoire : Le Labo Paris

Étalonneur : Fabien Napoli

Guermantes

Photographié par [Rémy Chevrin AFC](#)

Début juillet 2020, Christophe Honoré m'appelle pour me demander si je veux bien l'accompagner sur une expérience particulière entre cinéma, théâtre et documentaire. Il a un théâtre disponible, le Marigny, une troupe composée de comédiens du Français, une pièce de théâtre, *Guermantes*, de Proust, des costumes et 10 jours de disponibilité de l'ensemble.

La Comédie Française et France 2 lui ont proposé de tourner un film autour de cette pièce, qui devait se jouer en avril mais qui a été repoussée pour cause de pandémie : un "empêchement" de taille qui rend triste et malheureux l'ensemble des protagonistes. La perspective de représentations s'éloignant, Christophe a rebondi sur ce contretemps et me propose de filmer cette expérience d'"empêchement" et non de renonciation pour garder en mémoire le long travail de répétition et cette frustration de non jouer. Une sorte de « L'état des choses » dont on ne maîtrise pas les éléments.

Un chef électricien, un "focus puller", un second et un chef opérateur de son... et nous voilà partis dans le théâtre Marigny pour 10 jours de "shoot" entre 15h et 23h. Pas de scénario, pas de situation écrite, pas de document de travail : on filme comme on ressent cette attente, ce questionnement, ces doutes qui habitent tous ces comédiens-personnages. On navigue entre réel et onirisme, entre fiction et documentaire. Filmer l'attente, le doute de la représentation... On arrive aux portes des questionnements personnels, on se fâche entre personnages avec toujours un mot, une phrase de Christophe pour débiter la journée et lancer une intention, une émotion. Proust est toujours présent, dans les couloirs, la nuit le jour, en backstage, ... les couples se forment, l'histoire avance.

10 jours plus tard, un film est né... Il faut le monter... Christophe et sa monteuse, Chantal Hymans, vont merveilleusement inventer l'histoire de ce renoncement de jeu, malgré les acteurs prêts à tout moment à repartir, à faire vivre la salle de spectacle.

Cela a été une de mes expériences de cinéma la plus enrichissante, la plus envoutante, la plus incontrôlable mais la plus passionnante. Moi-même acteur au milieu des acteurs, sans connaître un mot ou un déplacement qui allait se produire dans ce beau théâtre et ses alentours (la Concorde, le Ritz et

un appartement), j'ai beaucoup marché, caméra à l'épaule, à voir mais surtout écouter pour guider mon regard.

Merci à Pierre Chevrin, mon frère et valeureux "focus puller", qui a fait des merveilles ainsi qu'à son assistante, Carmela Duport.

Merci à David Kremer, chef électricien.

Merci à Jacky Lefresne, étalonneur.

Super merci à la troupe du Français et ses acteurs exceptionnels que j'ai eu le plaisir de côtoyer.

Et un grand merci à Christophe de m'avoir fait confiance et proposé de l'accompagner sur ces terres inconnues.

Sortie du film le 29 septembre dans les salles et ensuite sur France 2.

Nota bene

« Et les gens vont dire
Que dans un lointain avenir
On saura discerner
Le faux et le vrai

Que le faux disparaîtra
Alors qu'il est au pouvoir,
Que le vrai adviendra
Alors qu'il est au mouvoir. » (1938)

Odon von Horvath, dramaturge et écrivain de langue allemande, né en 1901, mort le premier juin 1938 face au théâtre Marigny, tué par une branche de marronnier arrachée par la tempête.



Une partie de la troupe du Français
Photo Rémy Chevrin

Equipe

Premier assistant opérateur : Pierre Chevrin
Deuxième assistante opératrice : Carmela Duport
Chef électricien : David Kremer

Technique

Matériel caméra, lumière et machinerie : TSF
Caméra (Arri Alexa Mini, zoom Angénieux Optimo) - TSF Lumière - TSF Grip
Postproduction : Mikros
Étalonneur : Jacky Lefresne

Sur les écrans



Le 42^e Festival International Manaki Brothers

03-09-2021 - [Lire en ligne](#)

La 42^e édition de l'"International Cinematographers' Festival Manaki Brothers" se tiendra à Bitola (République de Macédoine du Nord) du 16 au 21 septembre 2021. Le programme de la compétition principale est composé de dix films, dont sept sont européens, deux, asiatiques, et un, africain, tous étant l'œuvre d'auteurs-réalisateurs. Parmi ces films en compétition, un seul est photographié par un membre de l'AFC.

Présidé par le directeur de la photographie Suki Medencevic, ASC, le jury sera composé du critique de cinéma, vidéaste et scénariste Phillip Bergson, de la réalisatrice, auteure et productrice Sonja Prosenc, du réalisateur et auteur Wim Vanacker et du directeur de la photographie Dimo Popov, MSC, GYD. Outre, cette année, les seules compétitions longs et courts métrage de fiction, le festival a annoncé que le directeur de la photographie autrichien Christian Berger, AAC, se verrait décerner la Camera 300 d'or pour l'ensemble de son œuvre. Le cinéaste Andreï Konchalovsky, quant à lui, recevra une Camera 300 d'or spéciale pour son exceptionnelle contribution au cinéma mondial. Un autre Prix spécial sera décerné à l'acteur macédonien Severdzan Bajram par l'Association macédonienne des professionnels du cinéma.

Christian Berger et Jakob Ballinger animeront un atelier au cours duquel ils présenteront leur système d'éclairage "Cine Reflecting Lighting", qu'ils ont mis au point en commun. Le festival proposera deux

autres ateliers, l'un avec la compositrice Jocelyn Pook (*Eyes Wide Shut*, *Gangs of New York*...), l'autre avec le compositeur, concepteur son et mixeur Greg Malcangi.

Parmi les films en compétition Longs métrages

- *Murina*, d'Antoneta Alamat Kusijanović, photographié par Hélène Louvart, AFC.

Les autres longs métrages en compétition

- *Compartiment No 6*, de Juho Kuosmanen, photographié par Jani-Passi Petteri
- *Feathers*, d'Omar El Zohairy, photographié par Kamal Samy
- *Julie (en 12 chapitres)*, de Joachim Trier, photographié par Kasper Tuxen, DFF
- *Les Magnétiques*, Vincent Cardona, photographié par Brice Pancot
- *Sisterhood* (සිසිරසා), de Dina Duma, photographié par Naum Doksevski
- *Strahinja Banovich (As Far as I Can Walk)*, de Stefan Arsenijevich, photographié par Jelena Stankovic
- *There Is No Evil*, de Mohammad Rasoulof, photographié par Ashkan Ashkani
- *Titane*, de Julia Ducournau, photographié par Ruben Impens, SBC
- *Wheels of Fortune and Fantasy*, de Ryusuke Hamaguchi, photographié par Yukiko Iioka.

- [Voir la liste complète](#) des longs métrages sélectionnés
- [Voir la liste](#) des courts métrages sélectionnés
- [Consulter](#) le site Internet du Festival Manaki Brothers.



"Innocents", de Bernardo Bertolucci, projeté au ciné-club de l'ADC

31-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Pour reprendre "Du décor à l'écran", leur ciné-club, lors d'une séance postestivale, les chefs décorateurs de l'ADC recevront leur confrère Jean Rabasse, ADC, à l'occasion de la projection de *The Dreamers* (*Innocents*, 2003), réalisé par Bernardo Bertolucci et photographié par Fabio Cianchetti.

Jean Rabasse s'est fait connaître au cinéma par ses décors pour *La Cité des enfants perdus*, de Caro et Jeunet. Ont suivis *Vatel* (Roland Joffé), *Jackie* (Pablo Larrain) et d'autres films signés Roman Polanski, Gaspard Noé, Alexandre Aja... Scénographe pour des spectacles de danse, d'opéra et de cirque, il a collaboré notamment avec Philippe Decouflé et le Cirque du Soleil.

Le film raconte l'histoire d'Isabelle et de son frère Théo, restés seuls à Paris pendant les vacances de leurs parents. Devant la Cinémathèque, ils rencontrent un étudiant américain et l'invitent à séjourner chez eux. Dans ce grand appartement, le trio va être livré à lui-même.



La séance, animée par Alexandre Tsékénis, sera suivie d'une rencontre avec le chef décorateur Jean Rabasse.

Dimanche 12 septembre 2021 à 18h
Cinéma Le Grand Action
5, rue des Écoles, Paris 5^e



Prix du Cinéma européen 2021, les 40 tout premiers films sélectionnés

30-08-2021 - [Lire en ligne](#)

L'Académie du Cinéma européen et EFA Productions ont annoncé une première partie de leur sélection, composée de 40 longs métrages de fiction, 15 documentaires et 21 courts métrages, en vue des nominations aux 34^{es} Prix du Cinéma européen ("European Film Awards" - EFA). A noter que parmi les 76 films issus de cette première présélection, quatre ont été photographiés par des membres de l'AFC.

Après l'annonce d'une seconde liste en septembre, les plus de 4 000 membres de l'Académie voteront pour les nominations concernant les catégories Film, Réalisateur, Acteur, Actrice et Scénariste européens. Basées sur les votes de tous les membres, les nominations seront annoncées publiquement, le 9 novembre 2021, lors du Festival du Film Européen de Séville. Un jury de huit membres décidera des lauréats dans les catégories Direction de la photographie, Montage, Décoration, Maquillage et Coiffure, Musique originale, Son et Effets visuels européens.

La 34^e cérémonie de remise des "European Film Awards" se tiendra, le samedi 11 décembre 2021, à Berlin.

Parmi les fictions sélectionnées

Longs métrages

- *200 mètres*, d'Ameen Nayfeh, photographié par Elin Kirschfink, AFC, SBC
- *Ammonite*, de Francis Lee, photographié par Stéphane Fontaine, AFC
- *Petite maman*, de Céline Sciamma, photographié par Claire Mathon, AFC.

Courts métrages

- *Dustin*, de Naïla Guiguet, photographié par Claire Mathon, AFC.

Et aussi...

Longs métrages

- *Bad Luck Bangong or Loony Porn*, de Radu Jude, photographié par Marius Panduru, RSC
 - *Gaza mon amour*, d'Arab et Tarzan Nasser, photographié par Christophe Graillot
 - *Luzzu*, d'Alex Camilleri, photographié par Léo Lefèvre
 - *Nowhere Special*, d'Uberto Pasolini, photographié par Marius Panduru, RSC
 - *Pleasure*, de Ninja Thyberg, photographié par Sophie Winqvist Loggins, DFF, FSF
 - *Riders of Justice*, d'Anders Thomas Jensen, photographié par Kasper Tuxen, DFF
 - *Supernova*, d'Harry Macqueen, photographié par Dick Pope, BSC
 - *The Belly of the Sea*, d'Agustí Villaronga, photographié par Josep M. Civit, AEC, et Blai Tomás
 - *The Dig*, de Simon Stone, photographié par Mike Eley, BSC
 - *The Father*, de Florian Zeller, photographié par Ben Smithard, BSC
 - *Tove*, de Zaida Bergroth, photographié par Linda Wassberg, DFF
- [Lire un article](#) où il est question, entre autres sujets, du travail de Linda Wassberg sur *Tove*.

Documentaires

- *Les Enfants terribles*, d'Ahmet Necdet Cupur, photographié par Ahmet Necdet Cupur et Lucie Baudinaud
- *Nous*, d'Alice Diop, photographié par Sarah Blum.

- [Voir la liste](#) des longs métrages présélectionnés
- [Voir la liste](#) des documentaires présélectionnés
- [Voir la liste](#) des courts métrages présélectionnés
- [Consulter](#) le site Internet des "European Film Awards".



Cinémathèque française, la saison 2021-2022 annoncée

09-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Avant de prendre ses quartiers d'été en août, la Cinémathèque française a annoncé le lancement de sa saison 2021-2022 sur son site Internet et donné rendez-vous, le 1^{er} septembre, pour sa réouverture. Expositions, rétrospectives, festivals, rencontres, ateliers et programmations régulières seront au programme de cette nouvelle saison.

Expositions

- CinéMode par Jean Paul Gaultier (6 octobre 2021 - 16 janvier 2022)
- Romy Schneider, l'exposition (16 mars - 31 juillet 2022)
- Musée Méliès (exposition permanente).

Aperçu de la programmation

Automne

Bruno Dumont (*en sa présence*) - Dino Risi - Luc Moullet (*en sa présence*) - Richard Brooks - Krzysztof Kieslowski - Deux dimanches avec Jean-Paul Gaultier - John Sayles (*en sa présence*) - Phillip Noyce (*en sa présence*) - Alain Resnais - Jacques Rozier (*en sa présence*) - American Fringe - Nicole Garcia (*en sa présence*).

Hiver

Elizabeth Taylor - Yves Montand - Hugo Santiago - Plein les yeux 4 - Jacques Rivette - Joseph Losey - Alain Guiraudie (*en sa présence*) - Festival de Gérardmer 2022 - Friedrich Wilhelm Murnau - Daniel Schmid - Marco Ferreri.

Printemps

- Toute la mémoire du monde, Festival international du film restauré (30 mars - 3 avril 2022) : Carole Bouquet, Marraine du Festival. Béla Tarr, Invité d'honneur.

- Romy Schneider - Budd Boetticher - Damiano Damiani - Jean-Pierre Limosin (*en sa présence*) - Centenaire Jonas Mekas - Shohei Imamura - Richard Lester - Souleymane Cissé (*en sa présence*) - Georges Franju.

Été

Reprise de la Semaine de la Critique – Gillo Pontecorvo – André S. Labarthe – Stanley Donen – Germaine Dulac – Larry Cohen – British Noir – Pascal Thomas (*en sa présence*) – Patricia Mazuy (*en sa présence*).

L'occasion de découvrir ou revoir le travail de plus de la centaine de directeurs de la photographie suivants* :

Henri Alekan, Thierry Arbogast, Ricardo Aronovich, Yorgos Arvanitis, Jean Badal, Lucien Ballard, George Barnes, Christophe Beaucarne, Étienne Becker, Lucien Bellavoine, Renato Berta, Charles Bitsch, Patrick Blossier, Jean Boffety, Jean-Jacques Bouhon, Dominique Bouilleret, Yves Cape, Étienne Carton de Grammont, Christopher Challis, Caroline Champetier, Ghislain Cloquet, William H. Clothier, Raoul Coutard, Laurent Dailland, Acácio de Almeida, Pasqualino De Santis, Henri Decaë, Guillaume Deffontaines, Tonino Delli Colli, Franco Di Giacomo, Gianni Di Venanzo, Pawel Edelman, Jean-Marc Fabre, Jean-Noël Ferragut, Gerry Fisher, Stéphane Fontaine, Maurice Forster, Marcel Fradetal, Freddie Francis, Marcello Gatti, Éric Gautier, Denis Gheerbrant, Hone Glendinning, Pierre-William Glenn, Arthur Grant, Ennio Guarnieri, Alfred Guichard, Paul Guichard, Antoine Héberlé, Jack Hildyard, Shinsaku Himeda, Julien Hirsch, Roger Hubert, Jean-Michel Humeau, Slawomir Idziak, Mariselen Jara, Piotr Jaxa (Piotr Kwiatkowski), Jean Jouannetaud, Hiroshi Kanazawa, Takashi Kawamata, Michel Kelber, Edward Klosinski, Shigeru Komatsubara, László Kovács, Robert Krasker, Milton R. Krasner, Jules Kruger, Sabine Lancelin, Charles Lang, Charles Lawton Jr., Stéphane Le Parc, Alain Levent, Pierre Lhomme, Irina Lubtchansky, William Lubtchansky, Bernard Lutic, Vincenzo Marano, Otello Martelli, Thomas Mauch, René Mathelin, Claire Mathon, Christian Matras, Russell Metty, Pierre Milon, Bruno Mondy, Frédéric Noirhomme, Louis Page, Daniel Pearl, Matthieu Poirot-Delpech, Renan Pollès, Colin Mounier, Armando Nannuzzi, Bruno Nuytten, Krzysztof Pakulski, Paul Parguel, Jean Penzer, Georges Périnal, Jacek Petrycki, Christophe Pollock, Jacques Renard, Georgi Rerberg, Edmond Richard, Aleksey Rodionov, Nicolas Roeg, Charles Rosher Jr., Harold Rosson, Giuseppe Rotunno, Edward Scaife, Eugen Schüfftan, Leon Shamroy, Douglas Slocombe, Piotr Sobocinski, Emmanuel Soyer, Harry Stradling Sr., Henri Stuckert, Bruce Surtees, Wolfgang Suschitzky, Kuratarō Takamura, Jean-Jacques Tarbès, Gilbert Taylor, Masao Tochizawa, Aldo Tonti, Luciano Tovoli, Geoffrey Unsworth, Charlie Van Damme, Philippe Van Leeuw, Sacha Vierny, Mario Vulpiani, David Watkin, Billy Williams, Andreas Winding, Walter Wottitz, Bernard Zitzermann...

* Selon que les films qu'ils ont photographiés seront ou non programmés au cours des divers événements de la saison.

A noter que le CNC soutient la Cinémathèque française et que DMG Lumière – Rosco est partenaire des Studios où se déroulent ateliers et stages pour enfants et adultes.

- **Pour plus de détails sur la saison 2021-2022**, télécharger le PDF du programme en cliquant sur l'image ci-dessous.





Le 59^e Festival de New York

01-09-2021 - [Lire en ligne](#)

Le Festival du Film de New York (NYFF), dont la 59^e édition se tiendra du 24 septembre au 10 octobre 2021, présente un éventail mondial du cinéma, ouvert sur une programmation de nouveaux films à la fois de cinéastes renommés et d'autres émergents. Au nombre des 32 films de la Liste principale et de ceux de la section Spotlight, on en compte six photographiés par des membres de l'AFC.

Parmi les films sélectionnés

Main Slate

- *Benedetta*, de Paul Verhoeven, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC [1]
- *Bergman Island*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir, AFC, ASC, ASK [2]
- *Il buco*, de Michelangelo Frammartino, photographié par Renato Berta, AFC
- *Petite maman*, de Céline Sciamma, photographié par Claire Mathon, AFC

- *The Tragedy of Macbeth*, de Joel Coen, photographié par Bruno Delbonnel, AFC, ASC (soirée d'ouverture).

Spotlight

- *The Lost Daughter*, de Maggie Gyllenhaal, photographié par Hélène Louvart, AFC.

Et aussi...

Main Slate

- *France*, de Bruno Dumont, photographié par David Chambille [3]
- *Julie (en 12 chapitres)*, de Joachim Trier, photographié par Kasper Tuxen, DFF [4]
- *Madres paralelas (Mères parallèles)*, de Pedro Almodóvar, photographié par José Luis Alcaine (soirée de clôture)

- *The Velvet Underground*, de Todd Haynes, photographié par Ed Lachman, ASC
- *Titane*, de Julia Ducournau, photographié par Ruben Impens, SBC [5]
- *Vortex*, de Gaspar Noé, photographié par Benoît Debie, SBC.

Spotlight

- *C'mon C'mon*, de Mike Mills, photographié par Robbie Ryan, BSC, ISC
- *Dune*, de Denis Villeneuve, photographié par Greig Fraser, ACS, ASC
- *Jane par Charlotte*, de Charlotte Gainsbourg, photographié par Adrien Bertolle
- *The French Dispatch*, de Wes Anderson, photographié par Robert D. Yeoman, ASC.

Currents

- *Prism*, de Rosine Mfetgo Mbakam, An van Dienderen et Éléonore Yaméogo, photographié par Léo Lefèvre et Phillippe Radoux
- *Retour à Reims (Fragments)*, de Jean-Gabriel Périot, photographié par Julia Mingo.

Revivals

- *Sambizanga*, de Sarah Maldoror, photographié par Claude Agostini.

- [Voir la liste](#) de tous les films sélectionnés
- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet du NYFF.

- [1] [Lire ou relire](#) l'entretien avec Jeanne Lapoirie
- [2] [Lire ou relire](#) l'entretien avec Denis Lenoir
- [3] [Lire ou relire](#) l'entretien avec David Chambille
- [4] [Lire ou relire](#) l'entretien avec Kasper Tuxen
- [5] [Voir ou revoir](#) l'entretien filmé avec Ruben Impens.



Festival de San Sebastián 2021

01-09-2021 [Lire en ligne](#)

La 69^e édition du Festival International du Film de San Sebastián (SSIFF) aura lieu du 17 au 25 septembre 2021 et proposera plus d'une douzaine de sections, de la compétition officielle aux programmes espagnol, latino, pour enfants ou encore combinant cinéma et gastronomie... Rappelons que le SSIFF décerne un Prix du jury pour la Meilleure photographie - attribué au Japonais Yūta Tsukinaga, en 2020, à la Brésilienne Laura Merians*, en 2019, et, entre autres, à Eduardo Serra, AFC, ASC, en 2003. Notons enfin qu'à l'heure où cet article est publié, les images de dix films sélectionnés ont été signées par des membres de l'AFC.

Présidé par la réalisatrice et scénariste géorgienne Dea Kulumbegashvili, le jury de la sélection officielle sera composé de l'actrice espagnole Susi Sánchez, des cinéastes et scénaristes chilienne Maite Alberdi et franco-libanaise Audrey Diwan et du producteur nord-américain Ted Hope.

Le 69^e SSIFF remettra deux Donostia Awards, l'un à l'actrice Marion Cotillard (à cette occasion seront projetés *Bigger Than Us*, de Flore Vasseur, photographié par Christophe Offenstein, documentaire qu'elle a produit, et *Deux jours, une nuit*, des frères Dardenne, photographié par Alain Marcoen, SBC). L'autre prix sera remis à l'acteur Johnny Depp (sera projeté *Dead Man*, de Jim Jarmusch, photographié par Robby Müller).

Le festival consacrera la rétrospective "[Flowers in Hell. The Golden Age of Korean Cinema](#)" au cinéma coréen des années 1950-1960 et rendra hommage, avec six films, aux cinéastes espagnols Luis García Berlanga et Juan Antonio Bardem, Fernando Fernán-Gómez et Luis María Delgado, ainsi qu'à Francis Ford Coppola et à Bertrand Tavernier.

Parmi les films sélectionnés

Sélection officielle

- *Arthur Rambo*, de Laurent Cantet, photographié par Pierre Milon, AFC
- *Earwig*, de Lucile Hadzihalilovic, photographié par Jonathan Ricquebourg, AFC
- *Enquête sur un scandale d'État*, de Thierry de Peretti, photographié par Claire Mathon, AFC.

Perlak

- *Benedetta*, de Paul Verhoeven, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Jeanne Lapoirie
- *La Croisade*, de Louis Garrel, photographié par Julien Poupard, AFC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Julien Poupard
- *Illusions perdues*, de Xavier Giannoli, photographié par Christophe Beaucarne, AFC
- *Les Intranquilles*, de Joachim Lafosse, photographié par Jean-François Hensgens, AFC, SBC
[Voir ou revoir](#) un entretien filmé avec Jean-François Hensgens
- *Ouistreham*, de Emmanuel Carrère, photographié par Patrick Blossier, AFC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Patrick Blossier
- *Petite maman*, de Céline Sciamma, photographié par Claire Mathon, AFC.

Culinary Zinema

- *Délicieux*, d'Éric Besnard, photographié par Jean-Marie Dreujou, AFC.

Et aussi...

Perlak

- *The French Dispatch*, de Wes Anderson, photographié par Robert D. Yeoman, ASC
- *The Power of the Dog*, de Jane Campion, photographié par Ari Wegner, ACS
- *The Velvet Underground*, de Todd Haynes, photographié par Ed Lachman, ASC
- *Titane*, de Julia Ducournau, photographié par Ruben Impens, SBC (hors compétition)
[Voir ou revoir](#) un entretien filmé avec Ruben Impens
- *Tout s'en bien passé*, de François Ozon, photographié par Hichame Alaouié, SBC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Hichame Alaouié.

Zabaltegi-Tabakalera

- *Mi iubita, mon amour*, de Noémie Merlant, photographié par Evgenia Alexandrova
[Lire ou relire](#) un texte d'Evgenia Alexandrova
- *La Fièvre de Petrov*, de Kirill Serebrennikov, photographié par Vladislav Oplyants, RGC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Vladislav Oplyants

- *Retour à Reims (fragments)*, de Jean-Gabriel Périot, photographié par Julia Mingo
- *Un monde*, de Laura Wandel, photographié par Frédéric Noirhomme, SBC
- *Vortex*, de Gaspar Noé, photographié par Benoît Debie, SBC.

Klasikoak

- *Ça commence aujourd'hui*, de Bertrand Tavernier (1999), photographié par Alain Choquart (*membre de l'AFC de 2002 à 2007*).

- [Sélections complètes](#) et plus d'informations sur le site Internet du SSIFF.

* [Voir ou revoir](#) l'entretien filmé où Laura Merians parle de son travail sur *Pacified*, de Paxton Winters, pour lequel elle a été primée à San Sebastián en 2019 (entretien accordé dans le cadre de Camerimage 2019)

[Consulter](#) le site Internet de Laura Merians Gonçalves.



Festival de la Fiction TV 2021

30-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le Festival de la Fiction TV, qui se déroule à La Rochelle depuis 2006, tiendra son édition 2021 du 14 au 19 septembre. Présidé par l'acteur Guillaume de Tonquédec, le jury aura à départager fictions et séries en compétition sélectionnées dans sept catégories, des Unitaires aux Fictions évènements. Neuf de ces fictions ont été photographiées par des membres de l'AFC.

Parmi les fictions en compétition *Unitaires*

- *Boomerang*, réalisée par Christian François et photographiée par Crystel Fournier, AFC
- *Clèves*, réalisée par Rodolphe Tissot et photographiée par Pénélope Pourriat, AFC
- *L'Enfant de personne*, réalisée par Akim Isker et photographiée par Pénélope Pourriat, AFC.

Séries 52'

- "Les Hautes herbes", réalisée par Jérôme Bonnell et photographiée par Pascal Lagriffoul, AFC
- "Mon ange", réalisée par Arnaud Mercadier et photographiée par Noëlie Kika Ungaro, AFC, AIC.

Séries de moins de 20'

- "Patience mon amour", réalisée par Camille Duvelleroy et photographiée par Pascale Marin, AFC.

Fictions évènements

- *Nona et ses filles*, réalisée par Valérie Donzelli et photographiée par Irina Lubtchansky, AFC
- *Les Particules élémentaires*, réalisée par Antoine Garceau et photographiée par Antoine Roch, AFC
- *Une affaire française*, réalisée par Christophe Lamotte et photographiée par Benoît Chamillard, AFC.

- [Voir toutes les fictions et séries](#) des sept compétitions de la Sélection officielle sur le site Internet du Festival de la Fiction
- [Voir le programme professionnel.](#)

À noter enfin que le CNC et TSF figurent au nombre des partenaires du Festival.



Les sélections du 14^e Festival de Toronto annoncées

18-08-2021 [Lire en ligne](#)

La 46^e édition du Festival International du Film de Toronto (TIFF) se tiendra du 9 au 18 septembre 2021. Dix jours dédiés à un cinéma d'exception, tant international que canadien, avec plus de 100 films programmés dans une douzaine de sections. Huit d'entre eux ont été photographiés par des membres de l'AFC.

Bien le TIFF n'ait qu'une seule compétition à son programme, celle des films "d'une grande qualité artistique et d'un point de vue de mise en scène fortement marqué" sélectionnés dans la section "Platform" - dont le jury sera présidé par l'acteur, écrivain, producteur et musicien Riz Ahmed -, il décernera, entre autres Choix du public et Prix de ses partenaires, trois "Tribute Awards" 2021, respectivement à l'actrice Jessica Chastain, au réalisateur Denis Villeneuve et à la réalisatrice de documentaires Alanis Obomsawin*, en présentant une rétrospective de 19 de ses films.

Les films "AFC" sélectionnés

Gala Presentations

- *Bergman Island*, de Mia Hansen-Løve, photographié par Denis Lenoir, AFC, AFC, ASK
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Denis Lenoir à l'occasion du 74^e Festival de Cannes.

Special Presentations

- *Petite maman*, de Céline Sciamma, photographié par Claire Mathon, AFC
 - *Sundown*, de Michel Franco, photographié par Yves Cape, AFC, SBC.

Contemporary World Cinema

- *Murina*, d'Antoneta Alamat Kusijanović, photographié par Hélène Louvart, AFC
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Hélène Louvart à l'occasion du 74^e Festival de Cannes
 - *Terrorizers*, de Wi Ding Ho, photographié par Jean-Louis Vialard, AFC

Platform

- *Arthur Rambo*, de Laurent Cantet, photographié par Pierre Milon, AFC
 - *Earwig*, de Lucile Hadzihalilovic, photographié par Jonathan Ricquebourg, AFC

Special Events

- *Spencer*, de Pablo Larraín, photographié par Claire Mathon, AFC.

Et aussi...

Gala Presentations

- *Julie (en 12 chapitres)*, de Joachim Trier, photographié par Kasper Tuxen, DFF
[Lire ou relire](#) un entretien accordé par Kasper Tuxen à l'occasion du 74^e Festival de Cannes.

Special Presentations

- *France*, de Bruno Dumont, photographié par David Chambille
[Lire ou relire](#) un entretien filmé accordé par David Chambille à l'occasion du 74^e Festival de Cannes
 - *L'histoire de ma femme*, d'Ildikó Enyedi, photographié par Marcell Rév, HCA
 - *Inexorable*, de Fabrice Du Welz, photographié par Manuel Dacosse, SBC
 - *Lingui*, de Mahamat-Saleh Haroun, photographié par Mathieu Giombini
 - *The Power of the Dog*, de Jane Campion, photographié par Ari Wegner, ACS.

Contemporary World Cinema

- *Le Bal des folles*, de Mélanie Laurent, photographié par Nicolas Karakatsanis
 - *La Colline où rugissent les lionnes*, de Luàna Bajrami, photographié par Hugo Paturel
[Voir ou revoir](#) un entretien filmé accordé par Hugo Paturel à l'occasion du 74^e Festival de Cannes
 - *Nobody Has to Know*, de Bouli Lanners, photographié par Frank Vandeneeden, SBC.

Midnight Madness

- *Paradis sale*, de Bertrand Mandico, photographié par Pascale Granel
 - *Titane*, de Julia Ducournau, photographié par Ruben Impens, SBC
[Voir ou revoir](#) un entretien filmé accordé par Ruben Impens à l'occasion du 74^e Festival de Cannes.

- [Voir la liste alphabétique](#) des films sélectionnés, toutes sections confondues, sur le site Internet du TIFF.

* **À propos d'Alanis Obomsawin**
[En savoir plus](#) sur sa biographie
[Voir sa filmographie](#) sur IMDb.

Technique



Dans l'actualité de Panavision France

02-09-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de Panavision France, quatre films à l'affiche en septembre, dont un photographié par un membre de l'AFC, et tournés avec les moyens techniques de Panavision Lyon, Panavision Marseille et Panavision Alga.

Les sorties de septembre

- *Délicieux*, d'Eric Besnard, photographié par Jean-Marie Dreujou, AFC, tourné en Arri Alexa Mini et Série AL Close Focus Primo Anamorphique, Panavision Lyon
- *Stillwater*, de Tom McCarthy, photographié par Masanobu Takayanagi, ASC, tourné en Arri Alexa Mini et Leitz Summicron, caméra Panavision Marseille
- *Tout s'est bien passé*, de François Ozon, photographié par Hichame Alaouié, SBC, tourné en Arri Alexa Mini et Primo Standard, caméra Panavision Alga, consommables Panastore Paris
- *Une histoire d'amour et de désir*, de Leyla Bouzid, photographié par Sébastien Goepfert, tournée en Arri Alexa Mini et Série Cooke S3, caméra et machinerie Panavision Alga.

En vignette de cet article, Isabelle Carré et Grégory Gadebois dans Délicieux, photographié par Jean-Marie Dreujou - Photo Jérôme Prébois.



Dans l'actualité de Next Shot Group en septembre

30-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de Next Shot Group en septembre, sept projets en tournage, dont trois photographiés par des membres de l'AFC, et sept films et séries sélectionnés en festival, dont cinq photographiés par des membres de l'association.

En tournage avec les moyens techniques de Next Shot

Longs métrages

- *École de l'air*
Production : Les Films de Pierre et Scope Pictures
Réalisateur : Robin Campillo
Directeur de la photographie : Jeanne Lapoirie, AFC
Matériel caméra : Arri Alexa Mini, Leitz Summilux, zooms Angénieux Optimo, lumière et machinerie Next Shot / KGS.
- *Ducobu président*
Production : UMédia & Les Films du 24
Réalisateur : Elie Semoun
Directeur de la photographie : Christian Abomnès
Matériel caméra : Sony Venice, Cooke S7 et machinerie Next Shot / KGS.



Source photo : Instagram d'Elie Semoun



Source photo : Instagram d'Olivier Merckx



Source photo : Instagram de Philippe Piffeteau



Source photo : Instagram d'Olivier Merckx



Source photo : Instagram de Philippe Piffeteau

- *Tu ne tueras plus*

Production : Firelight et Artemis Productions

Réalisateur : Cécilia Rouaud

Directeur de la photographie : Pierre Cottreau

Matériel caméra : Arri Alexa Mini, Arri Master

Anamorphic, lumière et machinerie Next Shot / KGS.

Séries TV

- "I3P"

Production : Storia Télévision

Réalisateur : Jérémy Minui

Directeur de la photographie : Philippe Piffeteau, AFC

Matériel caméra : Sony Venice, Arri / Zeiss Master

Anamorphic

Lumière et machinerie Next Shot / KGS.

- "Et la montagne fleurira"

Production : Storia Télévision & UMédia

Réalisateur : Eléonore Faucher

Directeur de la photographie : Pierrick Gantelmi d'Ille, AFC

Matériel caméra : Sony Venice, Arri Signature Prime, zooms Angénieux

Lumière et machinerie Next Shot / KGS.



Source photo : Instagram de Barbara Schulz



Photo : Eleonore Faucher



Photo : Eleonore Faucher



Crédit : Celine Nieszawer

- "Les Gouttes de Dieu"

Production : Les Productions Dynamic

Réalisateur : Oded Ruskin

Directeur de la photographie : Rotem Yaron

Matériel caméra : Sony Venice, Cooke Anamorphic FF 1.8x, lumière et machinerie Next Shot.

- "La Maison d'en-face"

Production : Incognita Télévision

Réalisateur : Lionel Bailliu

Directeur de la photographie : Pascal Caubère

Matériel caméra : Arri Alexa Mini, Leitz Summicron, lumière et machinerie Next Shot.

Films et séries sélectionnés et diffusés en festival

Festival du Film Francophone d'Angoulême

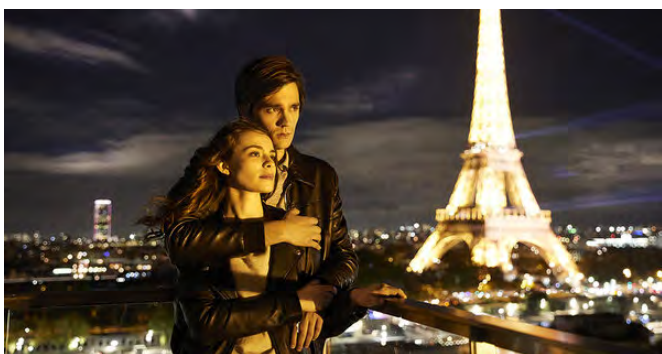
- *Jours sauvages* - Projections Nouveaux regards

Production : Single Man Productions

Réalisateur : David Lanzmann

Directeur de la photographie : Pascal Lagriffoul, AFC

Matériel caméra : Sony Venice, Leitz M0.8 et machinerie Next Shot.



Crédit : Rancinan pour Single Man Productions

- *Chère Léa* - Projections Les flamboyants

Production : Diaphana Films

Réalisateur : Jérôme Bonnell

Directeur de la photographie : Pascal Lagriffoul, AFC

Matériel caméra : Sony Venice, Leitz M0.8, zooms Angénieux EZ, lumière et machinerie Next Shot.

Festival Séries Mania de Lille

- *Germinal* - En compétition internationale

Production : Banijay Studios France

Réalisateur : David Hourrègue

Directeur de la photographie : Xavier Dolléans

Matériel caméra : Sony Venice, Atlas Orion

Anamorphic, lumière et machinerie Next Shot.



Festival de la Fiction TV de La Rochelle

- *Doutes* - Unitaire en compétition

Production : Hide Park Productions

Réalisateur : François Hanss

Directeur de la photographie : Emmanuel Soyer

Matériel caméra : Sony Venice, Leitz Thalia, zooms

Angénieux EZ, lumière et machinerie Next Shot.



- *Les Particules élémentaires* - Fictions événements
Production : Incognita Télévision
Réalisateur : Antoine Garceau
Directeur de la photographie : Antoine Roch, AFC
Matériel caméra : Sony Venice, Cooke Panchro Classic,, zoom Cooke, lumière et machinerie Next Shot.

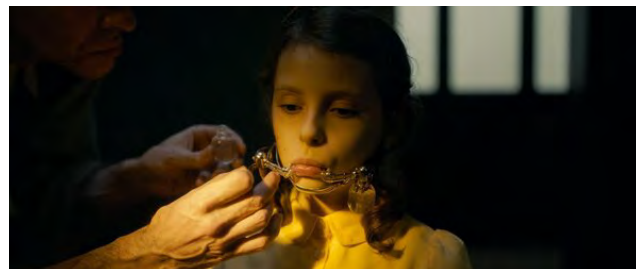


- *Une affaire française* - Fictions événements
Production : Cheyenne Fédération
Réalisateur : Christophe Lamotte
Directeur de la photographie : Benoît Chamailard, AFC
Matériel caméra : Arri Alexa Mini, Cooke Panchro Classic i, zooms Cooke, lumière et machinerie Next Shot.



San Sebastian Film Festival

- *Earwig* - Sélection officielle
Production : Petit Film & Frakas Productions
Réalisateur : Lucile Hadzihalilovic
Directeur de la photographie : Jonathan Ricquebourg, AFC
Matériel caméra : Arri Alexa Mini, Leitz Summilux, lumière et machinerie Next Shot / KGS.



Crédit : Wild Bunch International / Fracas Productions / Petit Film



Dans l'actualité de septembre de TSF

30-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de septembre de TSF, onze unitaires et séries sélectionnés au Festival de la Fiction TV de La Rochelle 2021, dont deux photographiés par des membres de l'AFC, et dix-neuf tournages de longs métrages et de séries, dont cinq photographiés par des membres de l'association.

Les fictions TSF sélectionnées au Festival de la Fiction TV de La Rochelle 2021

TSF tient à féliciter l'ensemble des films et séries de cette sélection. Nous remercions toutes les équipes qui nous ont fait confiance cette année.

En compétition :

Les unitaires

- *Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques ?*, de Marie Garel-Weiss
Production - 24 Mai Production (Lola Gans)
Directeur de production : Antoine Theron
Directeur de la photo : Samuel Lahu

Avec : Vincent Deniard, Maud Wyler...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - *La Vengeance au triple galop*, d'Alex Lutz et Arthur Sanigou
 Production - Supermouche Production et JMD Screen (Emmanuel Georges, Brigitte Ducottet, Jean-Marc Dumontet)
 Directrice de production : Pauline Sylvestre
 Directeur de la photo : Michel Vannier
 Avec : Audrey Lamy, Alex Lutz, Leïla Bekthi, Guillaume Galiene...
 TSF Lumière | TSF Véhicules.
 - *L'Ami qui n'existe pas*, de Nicolas Cuche
 Production - Jerico TV (Eric Jehelmann, Clara Laplace et Philippe Rousselet)
 Directeur de production : Francis Barrois
 Directeur de la photo : Tristan Tortuyaux
 Avec : Audrey Dana, Tiphaine Daviot...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - *Boomerang*, de Christian François
 Production - Nolita TV (Mathieu Ageron, Maxime Delaunay, Romain Rousseau)
 Directeur de production : Alain Bonnet
 Directrice de la photo : Crystel Fournier, AFC
 Avec : Corinne Masiero, Bruno Salomone, Tiphaine Daviot...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - *Le Furet*, de Thomas Sorriaux
 Production - Kader Aoun Productions (Kader Aoun)
 Directeur de production : Fabrice Barnier
 Directeur de la photo : Laurent Dhainaut
 Avec : Mathieu Madenian, Claire Keim, Alexandre Varga...
 TSF Grip.

Les séries 52'

- "J'ai tué mon mari", de Rémy Silk Binisti
 Production - Next Episode (Henri Debeurme)
 Directeur de production : Anthony Crozet
 Directeur de la photo : Martin Laugery
 Avec : Erika Sainte, Antoine Gouy, Tiphaine Daviot...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - "Fugueuse", de Jérôme Cornuau
 Production - Vema Production (Véronique Marchat)
 Directeur de production : Claude Azoulay
 Directeur de la photo : Emmanuel de Fleury
 Avec : Michael Youn, Sylvie Testud, Fanny Cottencon...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - "Balthazar", de Franck Brett
 Production - Beaubourg Stories (Stéphane Marsil, Clothilde Jamin)
 Directeur de production : José De Hita
 Directeur de la photo : Etienne Saldes
 Avec : Tomer Sisley, Constance Labbé...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - "Les Hautes herbes", de Jérôme Bonnell

Production - Image et Compagnie (Nicole Collet)
 Directeur de production : Patrick Armisen
 Directeur de la photo : Pascal Lagriffoul, AFC
 Avec : Emmanuelle Devos, Louise Chevillotte...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.
 - "J'ai menti", de Frédéric Berthe
 Production - UGC Fiction (Karine Evrard, Franck Calderon)
 Directeur de production : Olivier Garabedian
 Directeur de la photo : Christophe Legal
 Avec : Camille Lou, Thierry Neuvic...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.

Les séries 26'

- "HP" d'Angela Soupe et Sarah Santamaria-Mertens
 Production - Lincoln TV (Christine de Bourbon Busset et Marc Missonnier)
 Directeur de production : Franck Epaut
 Directeur de la photo : Paul Morin
 Avec : Tiphaine Daviot, Raphaël Quenard...
 TSF Caméra | TSF Lumière | TSF Grip | TSF Véhicules.

TSF en tournage

Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF :

Longs métrages

- Antoine Monod, AFC, photographie *La Cour des miracles*, de Karim May
 TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Leitz Summilux
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
 - Benoît Dervaux, SBC, photographie *Tori et Lokita*, de Jean-Pierre Dardenne
 TSF Caméra : RED Komodo et optiques Zeiss Master Prime
 machinerie : TSF Grip.
 - Vincent Richard "Marquis", AFC, photographie *Jeff Panacloc Begins*, de Pierre-François Martin-Laval
 TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et Cooke Anamorphique SF FF
 machinerie : TSF Grip.
 - Noé Bach photographie *Amore mio*, de Guillaume Gouix
 TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss GO
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
 - Julien Roux photographie *Youssef Salem a du succès*, de Baya Kasmî
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
 - Jacques Girault photographie *Cet été-là*, d'Éric Lartigau
 TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série V Hawk
 Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
 - Arthur Tort photographie *Tourment sur les îles*, d'Albert Serra Juanola
 TSF Caméra : Blackmagic et zooms Super 16
 Éclairage : TSF Lumière.

- Jean-Louis Vialard, AFC, photographie *Avant l'effondrement*, d'Alice Zeniter
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optiques Cooke S4
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Marco Graziaplena photographie *L'Envol*, de Pietro Marcello
TSF Caméra : Arri 416 et optiques Cooke S4
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Nicolas Bolduc, CSC, photographie *Les Trois mousquetaires*, de Martin Bourboulon
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Jean-François Hensgens, AFC, SBC, photographie *Sage homme*, de Jennifer Devoldère
TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF et optiques Zeiss Supreme FF
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Alexis Kavrychine photographie *A mon seul désir*, de Lucie Borleteau
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et Cooke Anamorphique
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Raphaël Vandenbussche photographie *Rodéo*, de Lola Quivoron
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Master Anamorphique
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Senda Bonnet photographie *Panzi*, de Marie-Hélène Roux
TSF Caméra : Alexa Mini LF et Alexa LF, optiques Canon K35
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

Fictions TV :

- Pierre-Hugues Galien, AFC, photographie "Theodosia saison 1", de Matthias Hoene
TSF Caméra : RED Monstro et optiques Leica R
Éclairage : TSF Lumière, : TSF Grip.
- Quentin de Lamarzelle photographie "En thérapie saison 2", d'Olivier Nakache
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Fabrizio Fontemaggi photographie "The Reunion", de Bill Eagles
TSF Caméra : Sony Venice et optiques Arri Signature Prime FF
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Marc Falchier photographie "Emma Bovary", de Didier Bivel
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et zoom Fuji 19-90 mm Cabrio
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Annemarie Lean-Vercoe photographie *Murder in Provence*, de Chloé Thomas
TSF Caméra : Arri Alexa Mini et optique Cooke S4
Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

En vignette de cet article, une image de Boomerang, photographié par Crystel Fournier, en compétition au Festival de la Fiction TV de La Rochelle 2021.



Les films en salles tournés avec les caméras et optiques Arri

26-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Pas moins de vingt films actuellement en salles tournés avec des caméras et des optiques Arri, dont deux photographiés par des membres de l'AFC.



OSS 117 Alerte rouge en Afrique noire, de Nicolas Bedos

DoP Laurent Tangy, AFC
Caméra : Arricam LT & Alexa 65

France, de Bruno Dumont

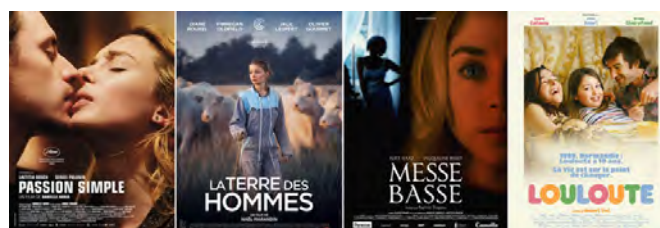
DoP David Chambille
Caméra : Alexa Mini & Master Prime

Les Fantômes, de Stéphane & David Foenkinos

DoP : Alexis Kavrychine
Caméra : Alexa Mini

Rouge, de Farid Bentoumi

DoP : Georges Lechaptis
Caméra : Alexa



Passion simple, de Danielle Arbid
DoP : Pascale Granel
Caméra : Arri 416 & Ultra Prime

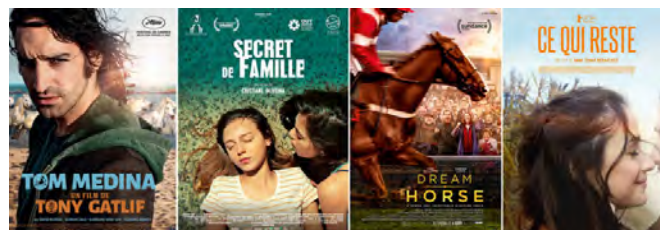
La Terre des hommes, de Nael Marandin
DoP : Noé Bach
Caméra : Alexa Mini & Ultra Prime

Messe basse, de Baptiste Drapeau
DoP : François Ray
Caméra : Alexa Mini & Ultra Prime

Louloute, d'Hubert Viel
DoP : Alice Desplats
Caméra : Arriflex 16 SR3

American Nightmare 5, d'Everardo Gout
DoP : Luis David Sansans
Caméra : Alexa Mini LF

Don't breathe 2, de Rodo Sayagues
DoP : Pedro Luque
Caméra : Alexa Mini



Tom Medina, de Tony Gatlif
DoP : Patrick Ghiringhelli
Caméra : Alexa Mini

Secret de famille, de Cristiane Oliveira
DoP : Bruno Polidoro
Caméra : Alexa

Dream Horse, de Euros Lyn
DoP : Erik Wilson, BSC
Caméra : Alexa Mini

Ce qui reste, d'Anne Zohra Berrached
DoP : Christophe Aoun, BVK
Caméra : Alexa Mini

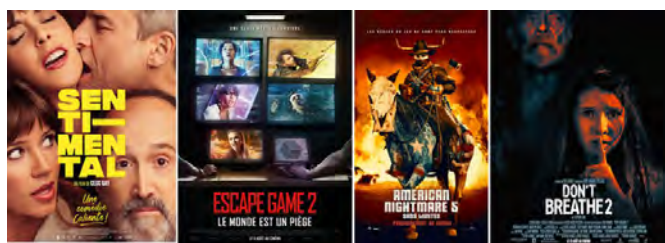


Attention au départ !, de Benjamin Euvrard
DoP : Vincent Gallot
Caméra : Alexa Mini, Ultra Prime et stabilisateur Arri maxima MX30

Drive my car, de Ryusuke Hamaguchi
DoP : Shinomiya Hidetoshi
Caméra : Alexa Mini & Ultra Prime

Free Guy, de Shawn Levy
DoP : George Richmond, BSC
Caméra : Alexa 65, Alexa Mini & Alexa SXT Plus

Ice Road, de Jonathan Hensleigh
DoP : Tom Stern, ASC, AFC
Caméra : Alexa Mini LF & Master Anamorphic



Sentimental, de Cesc Gay
DoP : Andreu Rebés, AEC
Caméra : Alexa Mini LF & Signature Prime

Escape Game 2, de Adam Robitel
DoP : Marc Spicer, ACS
Caméra : Alexa



Arri Tech Talk : Hi-5

27-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Hendrik Voss, chef de produit PCA Electronic Control Systems, présente en détail les caractéristiques et les fonctionnalités du Hi-5, le nouveau composant central de la cinquième génération du système de contrôle électronique (ECS) d'Arri. Ce Tech Talk donne un aperçu des nombreux avantages du Hi-5 sur le plateau de tournage et donne un aperçu de l'écosystème complet du produit.

- Voir la vidéo (sous-titres disponibles en français) :



ARRI Tech Talk : Hi-5 (Subtitles in EN, ES, FR, IT, JA, PT, ZH, KO, ID)
par ARRIChannel

- [En savoir plus.](#)



Tournage d'essais à Paris avec le zoom Arri Signature 16-32 mm

27-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le directeur de la photographie Jérôme de Gerlache, assisté de Pascal Boudet, a réalisé, avec la comédienne Lou Gala, des essais du zoom Arri Signature 16-32 mm. Il nous livre ses impressions.

« Cet objectif est une excellente option pour tourner rapidement à différentes focales avec le look des Signature Prime. Le rendu au 16 mm est proche de la perception humaine; c'est un objectif parfait pour les plans subjectifs. Il n'y a absolument aucun défaut – la bascule de point est invisible, la mise au point rapprochée est impressionnante et vous avez des lignes droites au niveau de l'architecture, même au 16 mm. Son poids est léger, ce qui permet de l'utiliser facilement à la main, sur un Steadicam®, un rig de voiture ou un Trinity, et il est très précis au niveau de la mise au point tout en étant doux dans les hautes lumières, ce que j'aime le plus dans un objectif. »
d'après Jérôme de Gerlache, directeur de la photo et réalisateur.



Sigma présente le télézoom 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS conçu exclusivement pour les appareils hybrides Plein Format

06-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Nous vous présentons le Sigma 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports, un télézoom ultra puissant et le tout premier objectif de la gamme Sports pour les systèmes hybrides. Cet objectif portable et pratique révolutionne la façon dont les utilisateurs de systèmes hybrides capturent la faune, le sport automobile ou encore de nombreux autres sujets d'action rapide.

Le 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports est le premier objectif ultra-télézoom de la gamme Sigma Sports, conçu de A à Z spécifiquement pour les appareils hybrides Plein Format. Il offre des niveaux de performance exceptionnels, des fonctionnalités et une qualité de fabrication nécessaires à la prise de vue avec un ultra téléobjectif dans les situations les plus exigeantes.

La qualité d'image est exceptionnelle, dotée de verre ultra-haute performance capable de fournir des résultats ultra-nets, même sur les appareils photo de très haute résolution. L'objectif affiche un bokeh magnifique sur toute sa plage de focales, et les aberrations optiques sont bien maîtrisées. Il peut être utilisé avec les téléconvertisseurs 1,4 x et 2 x de Sigma en monture L-mount, avec un Auto Focus efficace jusqu'à 1 200 mm.

L'autofocus rapide et précis grâce à un système AF équipé d'un capteur magnétique de haute précision, combiné à une fonction OS (Optical Stabilizer) efficace à environ quatre valeurs* de stabilisation d'image, en font un objectif très réactif qui peut gérer même les sujets les plus difficiles. Il est doté d'un système de zoom à double action qui peut être longitudinal et par rotation, d'une structure résistante

à la poussière et aux éclaboussures et de commutateurs personnalisables qui aident les photographes et les cinéastes à s'adapter rapidement et facilement à presque tous les environnements de prise de vue.



Capturez les images à longue portée dont vous avez toujours rêvé avec un ultra-téléobjectif - c'est l'expérience visuelle que vous allez vivre avec le 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports, le premier ultra-téléobjectif pour systèmes hybrides de la gamme Sigma Sports.

* Basé sur les données CIPA (mesuré en 600 mm avec un capteur d'image Plein Format)

[Caractéristiques principales]

Des performances optiques sans compromis sur toute la plage de focales

Le Sigma 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports offre des performances optiques exceptionnelles sur toute sa plage de focales et à toutes les ouvertures, pour des résultats de qualité professionnelle.

Basée sur les dernières technologies, la conception de sa formule optique de 25 éléments en 15 groupes comprend des types spéciaux de verre à haute performance qui assurent un contrôle approfondi des différents types d'aberrations. Cela permet de donner aux images la résolution et les détails les plus clairs, non seulement à l'extrémité focale autour de 600 mm, ce qui est essentiel pour un ultra-télézoom, mais aussi sur toute la plage de focales, sans aucun compromis. L'objectif a également été conçu en tenant compte de la qualité d'image dans les zones hors focus, avec une compression attrayante et un bokeh magnifique pour créer des images accrocheuses qui ne peuvent être obtenues qu'avec une longue focale.

Grâce aux améliorations apportées aux conceptions optiques et mécaniques ainsi qu'à des tests approfondis, l'objectif a atteint une résistance élevée aux flares et aux reflets incidents. Cela permet de garantir des images nettes et contrastées, même en cas de fort ensoleillement ou de contre-jour.

À la focale la plus large de 150 mm, l'objectif a une distance minimale de mise au point impressionnante de 58 cm. Sur la monture L-mount, l'utilisation de

deux téléconvertisseurs dédiés vous permettra de réaliser des prises de vue AF jusqu'à la focale 1 200 mm. Avec ces caractéristiques, ce nouvel ultra-téléobjectif est le partenaire idéal pour aborder un large éventail de situations de prise de vue, vous offrant une plus grande liberté dans le choix de votre composition.

Une mise au point automatique rapide et de haute précision et une fonctionnalité impressionnante.

Le 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports est doté de fonctionnalités de niveau professionnel qui caractérisent les objectifs de la gamme Sports de Sigma, conçue pour capturer des sujets en action rapide.

Avec un dispositif AF contrôlé par un moteur pas-à-pas, l'objectif combine un autofocus rapide et silencieux avec un excellent suivi des objets en mouvement. De plus, un capteur magnétique de haute précision permet un positionnement très précis pour un autofocus rapide et de haute précision. Ceci est particulièrement impressionnant sur un ultra-téléobjectif dont la lentille de mise au point doit se déplacer sur une distance importante. La fonction OS permet une stabilisation d'image efficace qui offre un avantage d'environ quatre valeurs*, ce qui est idéal pour la prise de vue à main levée à des vitesses d'obturation plus lentes. Il est possible de modifier les paramètres de stabilisation OS à l'aide du commutateur OS et du commutateur de mode personnalisé afin de s'adapter au mieux à la situation de prise de vue. L'objectif dispose d'un commutateur limiteur de mise au point offrant une modification de la mise au point automatique en trois zones, ce qui permet d'accélérer les performances de la mise au point automatique. Sur la monture L-mount, il est possible de définir une limite de mise au point personnalisée via la station d'accueil Sigma USB Dock. L'objectif dispose également de trois boutons AFL auxquels il est possible d'attribuer diverses fonctions via l'appareil, en fonction du modèle d'appareil utilisé. Cela permet de personnaliser les paramètres clés en fonction de votre style de prise de vue et d'y accéder facilement afin de vous adapter rapidement aux conditions changeantes.

Grâce à la mise au point automatique rapide et de haute précision, à la stabilisation d'image jusqu'à quatre valeurs* et à la vaste gamme de fonctions personnalisables du Sigma 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports, les possibilités de création sont illimitées.

* Voir note ci-dessus.

Une qualité de fabrication exceptionnelle, optimisée pour l'ultra-téléphotographie.

Le 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports associe une qualité de construction à la hauteur des standards de la ligne Sigma Sports à une excellente maniabilité, prenant en compte les différents environnements de prise de vue et modes d'utilisation attendus avec un ultra-téléobjectif. Une structure résistante à la poussière et aux éclaboussures, combinée à un revêtement hydrofuge et oléofuge appliqué sur l'élément frontal, vous permet d'avoir l'esprit tranquille même dans un environnement de prise de vue difficile.

L'objectif est doté d'un zoom à double action, qui permet l'utilisation du zoom de façon longitudinale et par rotation, vous pouvez ainsi modifier l'angle de vue de manière rapide et intuitive. De plus, un nouveau sélecteur de résistance du zoom a été intégré, avec lequel vous pouvez modifier la résistance de la bague de zoom et la verrouiller à la plus large focale, ce qui garantit la facilité d'utilisation du zoom et l'élimination de la dérive du zoom.

Sur le corps de l'objectif se trouve une embase de pied en magnésium pouvant être fixée à un système de type Arca Swiss. L'embase du collier de pied est amovible et peut être remplacée par une embase d'objectif optionnelle (type embase remplaçable), ou montée directement sur un monopode.

Le corps de l'objectif utilise des pièces en aluminium et en TSC (Thermally Stable Composite), là où elles sont le mieux adaptées. Le TSC est un type de polycarbonate dont le taux de dilatation thermique est similaire à celui de l'aluminium, ce qui garantit un comportement cohérent de l'objectif à différentes températures. En tirant parti de sa conception destinée exclusivement aux systèmes d'appareils hybrides, l'objectif est à la fois robuste – un attribut essentiel pour la gamme d'objectifs Sports compact et léger. Par rapport au Sigma 150-600 mm F5-6.3 DG OS HSM | Sports, qui est également un objectif de la gamme Sports conçu pour les appareils photo reflex, le nouvel objectif est plus léger de 760 g et plus court de 26,6 mm**.

** Le 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS | Sports pour monture L-Mount, comparé au 150-600 mm F5-6.3 DG OS HSM | Sports pour monture SIGMA SA.

[Autres caractéristiques]

- Formule optique : 25 éléments en 15 groupes, avec 4 éléments FLD et 2 éléments en verre SLD
- Fonction de stabilisation optique de l'image OS (Optical Stabilizer)
- Système de mise au point interne
- Compatible avec les autofocus les plus rapides
- Moteur pas-à-pas
- Compatible avec les corrections optiques
- Uniquement sur les appareils qui supportent cette fonctionnalité. L'étendue de la correction varie en fonction.
- Supporte la motorisation DMF, AF+MF
- Traitement multicouche "Super Multi Layer"
- Traitement hydrofuge et oléofuge (lentille avant)
- Commutateur de mode de mise au point
- Commutateur limiteur de mise au point
- Commutateur de stabilisation OS
- Commutateur de mode personnalisé
- Bouton AFL (3 boutons)
- Sélecteur de résistance du zoom
- Collier de pied fixe TS-121 (type platine remplaçable)
- Pare-soleil (LH1034-01)
- Résistant à la poussière et aux éclaboussures
- Compatible avec les téléconvertisseurs Sigma Tele Converter TC-1411/TC-2011 (vendus séparément / pour L-Mount seulement)
- Compatible avec la station d'accueil Sigma USB Dock UD-11 (vendu séparément / pour L-Mount seulement)
- Compatible avec le collier de pied Tripod Socket TS-81 (Type platine remplaçable / vendu séparément)
- Conçu pour minimiser le flare et les lumières incidentes
- Contrôle individuel de chaque objectif avec le banc de mesure FTM Sigma "A1"
- Diaphragme 9 lames circulaires
- Baïonnette robuste de haute précision en laiton
- Fabrication artisanale "Made in Japan".
- Accessoires fournis : Étui, pare-soleil, bouchon d'objectif souple, courroie, collier de pied, bouchon avant, bouchon arrière.
- Montures AF disponibles : L-Mount et Sony E.

- [En savoir plus](#) sur la philosophie de l'esprit artisanal Sigma.

[Caractéristiques] pour la monture L-Mount

- Formule optique : 25 éléments en 15 groupes (4 éléments FLD et 2 éléments en verre SLD)
- Angle de champs : 16,4° (Wide) - 4,1° (Tele) |

Diaphragme : 9 lames (circulaire)

- Ouverture minimale : F22-29 | Distance minimale de mise au point : 58-280 cm
- Rapport d'agrandissement maximum : 1:2,9 (à 180 mm) | Filtre : ø 95 mm
- Dimensions (diamètre x longueur) : ø 109,4 mm x 263,6 mm
- Poids : 2 100 g (avec collier de pied).

[Contact]

- Pour plus d'information, veuillez-vous rapprocher du [Service Après-Vente Sigma](#).

[Information]

- [Sigma Corporation](#).
- [Information produit](#).

Notes

- * L'apparence et les caractéristiques peuvent être modifiées sans préavis.
- * Ce produit est développé, fabriqué et vendu sur la base des spécifications de la monture E qui ont été divulguées par Sony Corporation dans le cadre de l'accord de licence avec Sony Corporation.
- * La marque L-Mount est une marque déposée de Leica Camera AG.



Mathieu Leclercq rejoint Be4Post

24-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Be4Post existe désormais depuis 7 ans et nous sommes toujours aussi enthousiastes d'accompagner les chefs opérateurs et leurs équipes en leur proposant nos équipements d'étalonnage et data en adéquation avec chaque projet. Aujourd'hui, nous sommes très fiers de vous annoncer l'arrivée de Mathieu Leclercq au sein de notre équipe en tant que spécialiste workflow. C'est dans une certaine continuité qu'après 19 ans passés à Mikros Image, en tant que superviseur image et responsable de l'étalonnage, Mathieu rejoint notre équipe.

Présent avec Mikros dès les débuts de l'étalonnage numérique, Mathieu a traversé toutes les évolutions de la postproduction jusqu'à aujourd'hui. Sa large expertise vient étoffer la gamme de services existante de Be4Post mais aussi ouvrir de nouvelles perspectives que l'on aura plaisir à vous dévoiler dans les prochains mois.

La période hors norme que nous venons de vivre a modifié nos habitudes de tournage. Le travail distanciel est désormais courant et les progrès technologiques n'ont pas cessé (HDR on set, streaming, murs de LEDs...). Dès sa création, Be4Post s'est placé à la croisée du tournage et de la postproduction, où les workflows débutent avant de prendre leur pleine ampleur dans les laboratoires numériques. Attentifs aux évolutions des pratiques et des technologies, nous avons à cœur de continuer à accompagner les chefs opérateurs et les productions dans leurs projets.

Nous avons confiance en Mathieu pour consolider le savoir-faire technique et technologique de l'équipe de Be4Post afin de toujours garantir aux chefs opérateurs la continuité de leur chaîne image, en cultivant ce lien entre tournage et post-production.

L'équipe Be4Post



FilmLight annonce ses "Colour Awards" 2021

12-08-2021 - [Lire en ligne](#)

FilmLight, leader de la technologie de gestion des couleurs, a annoncé un nouveau programme de récompenses qui honorera les coloristes et l'art de la couleur dans le monde entier. Ces prix sont organisés en association avec des organismes professionnels et sont ouverts aux coloristes utilisant n'importe quelle technologie d'étalonnage. Les lauréats seront annoncés à EnergaCamerimage 2021, en Pologne.

Wolfgang Lempp, PDG de FilmLight, présente les prix : « Nous pensons que pour toutes sortes de raisons historiques, les coloristes n'obtiennent pas toujours la reconnaissance qu'ils méritent. Dans le cadre de notre responsabilité et de notre engagement envers l'industrie et nos clients, nous visons à corriger cela avec les FilmLight Colour Awards. »

En 2021, pour sa première année, le programme comporte quatre catégories : coloriste dans un long métrage de cinéma ; coloriste dans une production non diffusée en salles ou de série télévisée ; coloriste en publicité ou vidéoclip ; et pour l'utilisation la plus innovante de la technologie en vue d'obtenir un résultat créatif. Les prix seront décernés par un jury composé de directeurs de la photographie de renom et d'autres créateurs de l'industrie, qui seront annoncés dans les mois prochains.

« Le coloriste d'aujourd'hui est bien plus qu'un simple étalonneur qui corrige et assure la continuité visuelle », a commenté Wolfgang Lempp. « Nous pensons que les résultats les plus satisfaisants sont obtenus lorsque les DoP et les coloristes collaborent, et en effet de nombreux coloristes sont désormais impliqués tout au long de la production, des premiers essais d'objectifs et de caméra, jusqu'aux différents et nombreux livrables attendus aujourd'hui.

« Lorsqu'il y a une vraie collaboration avec le directeur de la photographie, les coloristes apportent une réelle contribution créative à l'ambiance et à l'atmosphère d'une production. C'est précisément cela que nous cherchons à récompenser. »



FilmLight parraine et organise les Colour Awards 2021, et les utilisateurs de toute technologie d'étalonnage sont invités à participer, comme le sont tous les coloristes – des coloristes juniors passionnés aux vétérans de l'industrie. Les éléments complets du processus d'attribution des récompenses seront bientôt détaillés mais le critère-clé est que la technologie doit être utilisée pour créer des images visuellement stimulantes et satisfaisantes.

Les candidatures sont ouvertes depuis le 16 juin 2021 et seront soumises via une plateforme dédiée. Les inscriptions se clôtureront le 15 septembre et une liste sera annoncée en octobre, et les lauréats dévoilés en novembre à EnergaCamerimage 2021.

- [S'inscrire et voir le calendrier.](#)



« Nous voulons que les coloristes obtiennent la reconnaissance qu'ils méritent, non seulement de la part de leurs pairs mais aussi plus largement », a conclu W. Lempp. « À leur tour, les œuvres lauréates démontreront à quel point un bon coloriste peut être créatif et collaboratif. Les lauréats seront considérés comme des forces créatives de premier plan dans l'industrie.

Sources

[Lire l'article](#), en anglais, annonçant les "Colour Awards" sur le site de FilmLight.

[Lire l'annonce](#) qu'en fait Camerimage.



Dans l'actualité de Skydrone

02-09-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de Skydrone, retour sur les derniers mois, deux films actuellement sur les écrans, et six autres longs métrages bientôt en salles, tous photographiés par des membres de l'AFC, et deux productions étrangères.

Retour sur ces derniers mois d'une période particulière, encore marquée par le Covid-19 et l'interdiction des survols de drones au-dessus de

Paris. Le Covid-19 a paradoxalement continué de générer une demande accrue de tournages, la cadence a été dure à suivre : dix longs métrages, six séries, des pubs, des documentaires et des évènements d'envergure, comme le teaser et la captation du défilé Louis Vuitton.

Dans le même temps, le préfet de Paris décidait de ne plus autoriser les tournages en drone dans Paris, privant les productions d'un outil désormais incontournable.

Le [stock d'images de Paris](#) que nous avons constitué lors du premier confinement a désormais d'autant plus d'intérêt...

Nous avons eu cependant la chance exceptionnelle de pouvoir tourner une dizaine de jours dans Paris pour le film de Jean-Jacques Annaud, [Notre-Dame brûle](#), photographié par Jean-Marie Dreujou, AFC, pour lequel nous avons également de nouveau travaillé, pour les VFX, avec Laurens Ehrmann, à la tête de The Yard VFX. La réalisation de plans drone pour les VFX est une nouvelle réalité qui demande une très grande précision des trajectoires et des cadrages. Nous avons également dû faire évoluer nos drones en zone feu, avec toutes les protections de rigueur, contraignantes.

Pour le défilé Louis Vuitton, qui a eu lieu sur l'ensemble architectural de l'axe majeur à Cergy, nous avons déployé [pour le teaser tourné de nuit](#), trois drones lumière gros porteurs, un drone moyen porteur équipé d'un Sony Alpha 7SIII, deux Inspire 2 équipés de X7, et deux drones FPV gros porteurs avec RED Komodo.



Toutes ces machines font partie de notre flotte de plus d'une trentaine de drones qui nous permet de répondre aux défis techniques que l'on nous soumet.

Cette rentrée semble prometteuse, nous venons de signer une dizaine de jours de tournage pour la série "Marie Antoinette", et des discussions sont en cours pour de prochains longs métrages et publicités.



Les films actuellement sur les écrans

- *Envole-moi*, de Christophe Barratier, photographié par Jérôme Alméras, AFC
- *Les Deux Alfred*, de Bruno Podalydès, photographié par Patrick Blossier, AFC.

Les prochaines sorties

- *Les Olympiades*, de Jacques Audiard, photographié par Paul Guillaume, AFC, sortie le 3 novembre 2021
- *Le Trésor du Petit Nicolas*, de Julien Rappeneau, photographié par Vincent Mathias, AFC, sortie le 20 octobre 2021
- *La Croisade*, de Louis Garrel, photographié par Julien Poupard, AFC, sortie le 22 décembre 2021
- *Kung Fu Zohra*, de Mabrouk El Mechri, photographié par Pierre-Yves Bastard, AFC, sortie 9 mars 2022
- *Notre-Dame brûle*, de Jean-Jacques Annaud, photographié par Jean-Marie Dreujou, AFC, en postproduction
- *Hawaii*, de Melissa Drigeard, photographié par Myriam Vinocour, AFC, en postproduction.

A l'étranger

- *Army of the Dead*, réalisé et photographié par Zack Snyder
- "Friendzone".



Dans l'actualité de XD motion

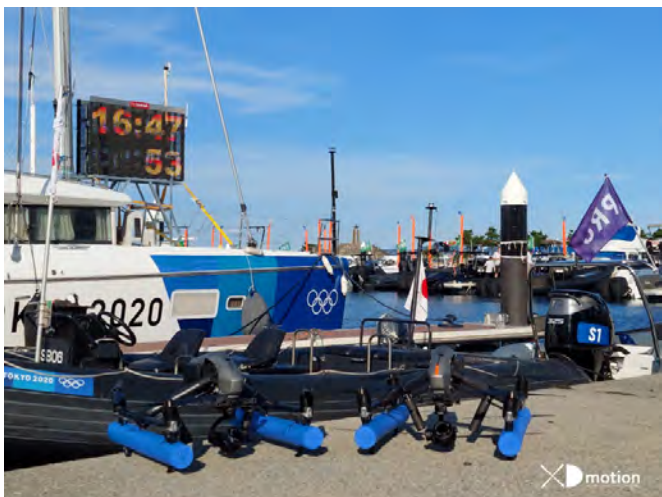
31-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Cet été, l'équipe XD motion s'est rendue au Japon pour des beauty shots lors des Jeux Olympiques 2020. Côté innovation, configuration d'un mini-studio robot ARCAM et PTZ pour un tournage en direct en réalité augmentée.

Cet été, l'équipe XD motion s'est rendue au Japon pour des beauty shots lors des JO 2020 !

Innovation

Configuration d'un mini-studio olympique pour Eurosport Paris, robot ARCAM et PTZ dans quelques mètres carrés pour un tournage en direct en réalité augmentée.



Le DMG Dash disponible chez LCA France

25-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Ce kit LED de poche abordable de Rosco DMG Lumière est entièrement accessoirisé et possède un large spectre de couleurs. Il bénéficie de la même technologie à six puces que la gamme MIX, mais maintenant dans un format de poche polyvalent.

- Mélange de couleurs supérieur : doté du même jeu de LEDs à six puces que tous les luminaires MIX de Rosco, le DMG DASH peut créer plus de 130 correspondances de gélamines True Rosco Color™ et offre un rendement lumineux avec des valeurs élevées d'IRC de 95+ et de TLCI de 90+.
- Gamme complète d'accessoires : chaque kit est livré avec un jeu complet d'accessoires magnétisés de mise en forme du faisceau, comprenant un panneau diffuseur plat, un diffuseur en dôme, un "eggcrate" et un support de gélamine pour une gélamine ou une diffusion Rosco supplémentaire. Sont également

- inclus un support pour pied de luminaire, un support magnétique et une valise de transport durable.
- Sortie puissante : le mode Boost permet d'obtenir 380 lux à 1 mètre, dans un luminaire de 5x3,1x1,1 pouces.
- Options de contrôle : le DMG DASH peut être contrôlé via ses options de menu et son cadran de pré-réglage intégrés, ou via Bluetooth à l'aide de l'application myMIX®. Les modes incluent Gel, White, Color, Effects et Source Match.
- Construction résistante aux intempéries et durable : doté d'un boîtier solide en alliage d'aluminium de classe IP54 pour une utilisation dans toutes les conditions météorologiques, le DMG DASH peut offrir des performances élevées dans les environnements de tournage difficiles.
- Accessoire DMG DOT pour DASH : un diffuseur demi-globe en silicone qui enveloppe le DMG DASH, créant une belle lumière ronde. Cet accessoire est parfait comme lumière oculaire, pour ajouter une touche de couleur à un spot de table, ou pour une utilisation pratique à l'écran.

Caractéristiques du DMG DASH :



Disponible en deux formes de kit chez LCA France :

- Kit DMG DASH Pocket LED - comprend une pochette, un câble USB-C, un diffuseur plat, un diffuseur en dôme, un "eggcrate", un support de lumière et des supports aimantés, ainsi qu'un porte-gel.
- Quad Kit - comprend quatre kits de poche complets, une sacoche de transport et un accessoire LINK pour configurer et monter les quatre lumières ensemble.



Dans l'actualité de K5600 Lighting

16-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans l'actualité de K5600, deux vidéos de présentation du Joker 300 LED et de l'Alpha 300 LED, un retour d'expérience du directeur de la photographie Federico Angelucci, AIC, sur le tournage de la série "Cops 2", réalisée par Luca Miniero.

Présentation du Joker 300 LED en vidéo

Le Joker 300 LED, avec ses accessoires, permet de créer différentes configurations de lumière selon vos besoins.

- [En savoir plus.](#)

Présentation de l'Alpha 300 LED

L'Alpha 300 LED est un projecteur versatile que vous pouvez utiliser dans de nombreuses configurations.

- [En savoir plus.](#)

Federico Angelucci, AIC, parle de son expérience sur le tournage de la série "Cops 2", réalisée par Luca Miniero.

Federico Angelucci, rencontré en avril dernier, préparait l'éclairage et la photographie de la deuxième saison "Cops 2", série réalisée par Luca Miniero pour Sky.



Après le succès de la première saison, Federico a de nouveau eu la confiance de la production et la liberté de créer une nouvelle atmosphère pour cette série avec Luca Miniero.

Federico voulait obtenir des ombres nettes et utiliser les lumières de manière narrative pour certaines séquences. Pour illustrer ses idées, il se réfère au cinéma expressionniste allemand, comme par exemple à *Nosferatu le vampire*, de Murnau (1922). Il a utilisé le projecteur Fresnel Alpha 800 en Openface (verre clair) et le nouveau Joker 300 LED.



Arri lance Arri LightNet, une plateforme de surveillance, recherche de pannes et gestion centralisée des réseaux d'éclairage des studios Broadcast

13-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Arri a le plaisir d'annoncer le lancement de sa dernière innovation : Arri LightNet. Cette nouvelle plateforme logicielle unique, conçue et développée par le groupe Arri Solutions, offre une surveillance centralisée intelligente, logique et instantanée, ainsi que la recherche de pannes et la gestion des réseaux d'éclairage des studios Broadcast, où qu'ils se trouvent.

Cet outil intelligent et innovant permet aux installations de diffusion de rationaliser la gestion de leur réseau d'éclairage au sein d'une plateforme robuste. Alors que le travail à distance, décentralisé et socialement éloigné, devient de plus en plus populaire et établi, Arri LightNet ouvre la voie à une surveillance essentielle, complète et conviviale des réseaux d'éclairage, et sera proposé dans le cadre de tous les appels d'offres et projets du groupe Arri Solutions.

- Surveillance holistique des dispositifs pour les réseaux d'éclairage (inter-fabricants, inter-dispositifs)
- Aperçu clair et ludique des informations d'état via une interface frontale dédiée ou un système de surveillance central des installations de diffusion
- L'architecture centrale/décentralisée du système garantit une flexibilité totale grâce à une interface frontale économe en ressources et une interface dorsale performante
- Accessible partout



Federico Angelucci commente :

« L'Alpha 800 W HMI, avec verre transparent, a été inestimable lors de la prise de vues avec la lampe 5 600 K ou 3 000 K pour l'intérieur et l'extérieur. La compacité de l'ensemble, la largeur du faisceau lumineux m'ont permis de construire rapidement ma lumière et d'obtenir des projections nettes ou des ombres longues et portées. La possibilité de faire fonctionner le projecteur en position zénithale est très intéressante...



- [Lire la suite.](#)



Interface multi-utilisateur

Ce produit innovant permet d'observer et de visualiser tous les éléments d'un réseau d'éclairage de studio de radiodiffusion (luminaires, consoles, commutateurs de réseau, répartiteurs, nœuds, etc.). Cela permet aux utilisateurs et aux techniciens de travailler harmonieusement en parallèle tout en accédant et en gérant les différents aspects du réseau.

Installation et utilisation faciles

Nouveau et révolutionnaire dans le monde de la technologie de diffusion et d'installation, Arri LightNet a été développé comme un outil puissant, visuellement intuitif et flexible pour aider au fonctionnement fluide et efficace des studios contemporains avec des systèmes d'éclairage basés sur IP et contrôlés par DMX. Les caractéristiques comprennent une installation très simple avec un tableau de bord cohérent et facile à comprendre pour aider à maintenir le statut, la sécurité et la stabilité de ces systèmes d'éclairage. Tous les appareils du réseau sont détectés automatiquement pour une configuration rapide et précise, ce qui permet d'économiser du temps et d'éventuelles difficultés. L'accessibilité fait partie intégrante de la conception de l'architecture du système. Arri LightNet est une ressource essentielle qui peut être utilisée et comprise par des personnes qui ne sont pas nécessairement des spécialistes de l'éclairage.



Parties avant et arrière séparées

Arri LightNet étant compatible avec le matériel de plusieurs fabricants et avec les protocoles d'éclairage existants, il peut être adapté aux installations et aux écosystèmes d'éclairage aussi facilement qu'il peut être indiqué pour les nouvelles constructions. L'infrastructure de serveur central/décentral au cœur du produit offre des fonctions frontales et dorsales distinctes, ce qui permet cette grande flexibilité. Le back-end central du système peut offrir une redondance totale et fonctionner sur n'importe quelle machine performante, y compris les serveurs virtuels, qui peuvent être situés n'importe où et connectés au réseau. De plus, l'accès à la partie frontale s'effectue via une gamme d'outils standard facilement disponibles, tels que des tablettes et des ordinateurs portables.

Interface graphique attrayante

Parmi les autres caractéristiques du frontal, citons une interface graphique attrayante offrant un aperçu clair et précis de toutes les données de surveillance de l'état, ainsi que la possibilité d'identifier, de localiser et de corriger rapidement et facilement les pannes ou les problèmes. En outre, l'interface peut être interrogée pour révéler toutes les informations utiles nécessaires à une opération quotidienne, comme l'adressage IP et DMX des appareils ou les modes dans lesquels ils sont réglés, etc., les appareils peuvent également être regroupés par salles pour les structurer selon les besoins individuels.

Accessible de n'importe où

Arri LightNet est largement adaptable à tous les environnements. L'interface utilisateur peut être exécutée simultanément sur divers appareils clients (les tablettes, les ordinateurs portables mentionnés ci-dessus) qui peuvent être basés localement dans le studio/les salles de contrôle de production ou beaucoup plus loin, même dans ou hors du complexe du studio via un VPN. Ce double accès local/à distance de n'importe où permet de maximiser l'efficacité des techniciens travaillant dans des environnements de studio très fréquentés où le temps et la technologie sont toujours critiques.



Intégration de la surveillance centrale

Arri LightNet peut également être intégré à des systèmes de surveillance centralisés externes tels que Zabbix ou Prometheus via une API (interface de programmation d'applications) externe qui transmet toutes les données collectées sur le réseau d'éclairage. L'intégration transparente du flux de travail entre les systèmes est donc pratique et réalisable.

- [En savoir plus](#), en anglais, sur l'innovant Arri LightNet.
-



Cine Gear Expo LA 2021

01-09-2021 - [Lire en ligne](#)

L'édition 2021 de Cine Gear Expo LA se tiendra au Los Angeles Convention Center du 23 au 26 septembre. Comme tous les salons de ce type, Cine Gear Expo offre aux artistes et techniciens l'opportunité de découvrir les dernières nouveautés concernant la technologie et les techniques de pointe. Le salon avant cette année apparemment diminué sa voilure, au moment de publier cet article seuls 75 exposants sont annoncés, quatre d'entre eux étant des sociétés, mères ou affiliées, membres associés de l'AFC.

- [Voir la liste complète](#) des exposants annoncés.

Cine Gear Expo LA 2021
Los Angeles Convention Center
West Hall
1201 South Figueroa Street
Los Angeles, CA 90015

- [De plus amples informations](#) sur le site Internet de Cine Gear Expo.
-

Lire, voir, entendre



Mes souvenirs du tournage du "Locataire", de Roman Polanski

Par François Catonné, AFC
18-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le Locataire, de Roman Polanski, a été réédité en Blu-ray aux États-Unis. Une édition de qualité après la restauration du film. Les bonus contiennent des entretiens avec Polanski, Sylvette Baudrot, sa scripte, et moi, assistant de Sven Nykvist (Bruno de Keyzer était mon second). C'est mon entretien que je mets en ligne. Certains seront surpris par mon enthousiasme mais tels sont mes souvenirs. (FC)

[Voir la vidéo](#)

Sur cette photo de tournage et en vignette de cet article : Isabelle Adjani, un mannequin figurant le réalisateur-acteur, Sven Nykvist, au centre, Roman Polanski, à l'œilleton de la caméra, et François Catonné.



"La période verte de Leos Carax", vue à travers le filtre coloré de Caroline Champetier à propos d'"Annette"

Dans le n° Été 2021 de "Filmmaker Magazine"
16-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Après l'AFC elle-même, *Film Comment* et Sony, c'est au tour de la revue trimestrielle *Filmmaker Magazine*, et de son rédacteur Nicolas Rapold, d'interroger Caroline Champetier, AFC, au sujet de son travail sur *Annette*, de Leos Carax. Et aussi de son travail antérieur avec William Lubtchansky, son mentor, Jacques Rivette, Claude Lanzmann et Philippe Garrel. Extrait du début de l'entretien en VO anglaise...

Filmmaker : Thanks for taking a break to talk. What are you shooting ?

Champetier : I am shooting something with Isabelle Huppert [*a documentary directed by Benoit Jacquot*]. It's a kind of portrait of who an actress is, what an actress is, before and after the play. She's acting in Avignon [*in Chekhov's The Cherry Orchard*].

Filmmaker : What cameras did you use to shoot *Annette* ?

Champetier : I used the Sony Venice and two Sony 7 III cameras, two main cameras, and then two cameras, C and D, to make additional shots.

Filmmaker : What were the challenges of shooting a musical ?

Champetier : Nothing is playback. Adam and Marion are singing. It's always his voice. For Marion, sometimes when it's an opera song, the voice is morphed with a lyrical singer. But everything [else] is direct sound. It was one of the difficulties of the movie. I think it is the reason there is so much liberation and reality in the manner of acting for the actors, and for us the great challenge was to make sure of the rhythm of the music.

Filmmaker : *Annette* has a darkness that not all musicals share, making me think more of *New York, New York* or *Phantom of the Paradise*.

Champetier : It's like a fairy tale, and fairy tales are often very dark. Adam Driver chose to interpret the Henry part in a dark way. It was his interpretation. You know, American actors are responsible for their acting. It's not exactly the same in the French school. But I think it's really Adam's choice to make so dark a character, because I think Henry doesn't want to save Ann. But it's a fairy tale.

Filmmaker : Let's talk about some specific scenes. For example, Henry's stand-up routine : What went into shooting that ? Did you have an actual audience ?

Champetier : Yes, absolutely. All is shot for real on the set. It can be a construction but it's real. So, the extras are there, they are singing. Adam is on the scene, and they are on the scene—there is a spark between them. It was shot directly : we were two or three cameras. My camera was a big traveling camera in the theater, with a zoom. You can see that sometimes I go in close to him and sometimes I go back. I follow the rhythm of his movement. Then there was another cameraman who was in the first row with another camera. Because the [Sony] Venice can be in two parts : the part with optic and camera, and the part with the computer. So, he was shooting from this first row. So when you see the show, there is this smooth zoom shot [that] follows Adam, and there are sometimes closer shots by the guy who is in the first row. But every take was the whole show.

Filmmaker : So he had to do multiple shows, as if Henry was doing multiple nights ?

Champetier : Yes. I think we did something like seven takes.

Filmmaker : The fairy tale sense is vivid in the opera sequences, and that includes actual shots from a forest, right ?

Champetier : Yes, we shot in a theater [*the Concertgebouw of Bruges*], then to make the real forest, we had a green screen in the back of the theater. And we shot the real forest in American night [*day for night*]. The green screen was just for the border, you see ?

Filmmaker : And the storm scene looked like an opera in real life.

Champetier : You can think that, yes, of course. The storm was shot all on a boat and behind the boat was a big, big screen where we projected big, vertical waves on a loop. A grey, not green, screen [around 12×30 meters]. Because this was shot at the same time that we were shooting the boat and the actors on the boat. So everything is in the same shot at the same time.

Filmmaker : So it is not a digital composite.

Champetier : Absolutely it is not a composite. Leos does not like the green screen at all, and he does not like compositing too much. He likes when the maximum is done on set.

Filmmaker : You've said you went to the shows of choreographer Gisèle Vienne in understanding the art of puppetry. But in terms of filming, was a puppet tough in terms of lighting and rendering some kind of skin tone ?

Champetier : It's a clever question because for me, I tried to make her real. So yes, with her lighting, I was looking for the skin like with a real child. And of course you can see that it's a puppet ! But Leos, myself, everybody—we didn't want to fake that with silicone and so on. It was really more poetic, more charming and brave to do it like that with a real puppet, with real puppeteers working while we are doing the shot. [...]

- [Lire la suite de l'entretien](#), et son introduction, sur le site Internet de *Filmmaker Magazine*.

(Propos recueillis par Nicolas Rapold, pour *Filmmaker Magazine*)

Notes

Rappels

[Lire l'entretien](#) accordé par Caroline Champetier à Yonca Talu, pour l'AFC

[Lire sa version](#) pour le magazine *Film Comment*

[Lien vers l'entretien filmé](#), et mené en anglais par Fabien Pisano, pour Sony.



Jean-Marie Dreujou, AFC, parle du tournage en Arri 65 du film "Kaamelott - Premier Volet"

30-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le chef opérateur Jean-Marie Dreujou, AFC, partage, en vidéo, son expérience de tournage avec l'Arri Alexa 65 et les optiques Prime 65 sur le film d'Alexandre Astier *Kaamelott - Premier Volet*.



Interview with DP Jean-Marie Dreujou on "Kaamelott : First Installment." par ARRI Rental



"Fellini est plus grand que le cinéma"

Un essai du réalisateur, scénariste et producteur Martin Scorsese

13-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le numéro d'août 2021 du *Monde diplomatique* publie un texte du cinéaste Martin Scorsese - dont une version est parue en mars dans *Harper's Magazine* - et l'introduit en ces termes. « Autrefois, des foules fiévreuses se pressaient dans les salles pour voir le dernier film de Jean-Luc Godard, Agnès Varda ou John Cassavetes. Devenu divertissement visuel, le cinéma a perdu sa magie, estime Martin Scorsese. Avec cet hommage à Federico Fellini, le réalisateur tente de la retrouver. » Extraits des début et fin de cet essai...

Hommage d'un maître à un autre, un essai de Martin Scorsese

Caméra à l'épaule, un jeune homme, ou un adolescent attardé, marche vers l'ouest dans une rue bondée de Greenwich Village. Sous un bras il porte des livres, dans l'autre main il tient un exemplaire du *Village Voice*. Il avance à toute allure, doublant des hommes en manteau et à chapeau, des femmes en fichu qui poussent des Caddie pliables, des couples qui se tiennent par la main, des poètes, des maquereaux, des musiciens et des ivrognes, passant devant des pharmacies, des magasins d'alcools, des restaurants et des immeubles. Le jeune homme ne paraît remarquer qu'une chose : l'enseigne du cinéma Art Theatre, où sont placardés *Shadows*, de John Cassavetes, et *Les Cousins*, de Claude Chabrol. Il marque un arrêt, puis traverse la 5^e Avenue et poursuit sa route vers l'ouest, filant devant des librairies, des disquaires, des studios d'enregistrement et des magasins de chaussures, jusqu'à déboucher sur le Playhouse de la 8^e Rue : au programme, *Quand passent les cigognes* et *Hiroshima mon amour*, et prochainement *À bout de souffle*, de Jean-Luc Godard !

On le suit toujours tandis qu'il tourne à gauche dans la 6^e Avenue et traverse la rue pour examiner la devanture du Waverly Marquee, où passe *Cendres et diamants*, d'Andrzej Wajda. Il fait demi-tour et remonte la 4^e Rue, le long de la Judson Memorial Church, jusqu'à Washington Square, où un homme au costume élimé distribue des flyers représentant Anita Ekberg en fourrure : *La dolce vita* vient de sortir dans une grande salle de Broadway, les billets sont achetables à l'avance.

Il descend la place LaGuardia et s'arrête devant le cinéma de Bleecker Street, qui passe *À travers le miroir*, *Tirez sur le pianiste* et *L'Amour à 20 ans*, sans oublier *La notte*, qui entame son troisième mois d'exploitation. [...]



Une image de "La dolce vita"
Avec l'aimable autorisation de Criterion Collection

Tourbillon de pellicule

J'ai connu Federico de manière suffisamment proche pour pouvoir l'appeler mon ami. Nous fîmes connaissance en 1970, lorsque je me rendis en Italie pour présenter une série de courts métrages que j'avais sélectionnés en vue d'un festival de cinéma. Il se montra chaleureux, cordial. Je lui dis que pour mon premier séjour en Italie j'avais réservé ma dernière journée à la chapelle Sixtine et à lui-même. Cela le fit rire. « T'as vu, Federico, t'es entrain de devenir un monument barbant », commenta son assistant, sur quoi je lui certifiai que barbant serait certainement le dernier qualificatif qu'il mériterait un jour. Je me souviens également lui avoir demandé où l'on pouvait manger de bonnes lasagnes, et il me recommanda un restaurant merveilleux - Fellini connaissait les meilleurs de la planète.

Quelques années plus tard, ayant déménagé à Rome, je le vis assez régulièrement. On se croisait à l'improviste et on en profitait pour aller manger ensemble. C'était un homme de spectacle, et avec lui le spectacle ne s'arrêtait jamais. L'observer en plein tournage était une expérience inoubliable. C'était comme s'il dirigeait une douzaine d'orchestres en même temps. J'ai emmené mes parents sur le plateau de *La Cité des femmes*, il courait dans tous les sens, cajolant, plaidant, jouant, sculptant et ajustant chaque élément de son film jusque dans le moindre détail, réalisant sa vision dans un tourbillon de pellicule. Quand nous primes congé, mon père dit

avec regret : « Je pensais qu'on se ferait prendre en photo avec Fellini », à quoi je lui répondis : « Mais ça a été le cas ! ». Tout s'est passé si vite qu'ils n'en ont rien vu.

L'ère du divertissement visuel

Durant les dernières années de sa vie, j'ai tenté de l'aider à distribuer *La voce della luna* aux États-Unis. Il s'était heurté sur ce projet à toutes sortes de problèmes avec ses producteurs : ils voulaient une grande extravaganza fellinienne, il leur a donné quelque chose de bien plus méditatif et sombre. Aucun distributeur ne voulait y toucher, et je fus singulièrement choqué de voir que personne, pas même parmi les responsables des salles indépendantes majeures de New York, ne s'est même soucié de le projeter. Les vieux films, d'accord, mais pas le plus récent, qui se révélerait être son dernier. Un peu plus tard, j'aidai Fellini à trouver des financements pour un projet de documentaire qu'il avait préparé, une série de portraits de professionnels du cinéma : l'acteur, le chef opérateur, le producteur, le régisseur (je me souviens que dans l'ébauche de cet épisode le narrateur expliquait que la chose la plus importante à assurer, lors de la recherche des lieux de tournage en extérieur, c'était la proximité entre le plateau et un grand restaurant). Hélas, Fellini mourut avant de pouvoir concrétiser son projet. Je me souviens de la dernière fois que je lui parlai au téléphone. Sa voix paraissait si faible et c'était triste de voir cette incroyable force de vie l'abandonner.

Tout a changé - le cinéma autant que l'importance qu'on lui accorde dans notre culture. Certes, on ne saurait être surpris que des artistes comme Godard, Bergman, Kubrick et Fellini, qui jadis régnaient tels des dieux sur notre septième art, finissent avec le temps par s'estomper dans les mémoires. Mais, au point où nous en sommes, il n'est plus rien que nous puissions prendre pour acquis. Nous ne pouvons plus compter sur l'industrie du cinéma telle qu'elle est aujourd'hui pour prendre soin du cinéma. Sur ce marché, devenu celui du divertissement visuel plutôt que du cinéma, le mot qui compte est "marché", et la valeur de toute chose déterminée par le volume d'argent que son propriétaire peut en tirer - en ce sens, n'importe quel chef-d'œuvre est à présent plus ou moins lyophilisé et prêt à s'engouffrer dans le tunnel du "film d'art" sur une plate-forme de streaming. Ceux d'entre nous qui connaissent le cinéma et son histoire doivent partager leur amour pour eux et leurs connaissances avec le plus de monde possible. Nous devons expliquer aux propriétaires actuels de ces films qu'ils valent infiniment mieux que leur stricte valeur d'objet à exploiter et à mettre sous clé après usage. Ils comptent au nombre des plus grands trésors de notre culture et doivent être traités en tant que tels.

Je suppose que nous devons également apprendre à distinguer le cinéma de ce qu'il n'est pas. Fellini peut nous y aider mieux que quiconque. Car on peut dire beaucoup de choses de ses films, mais il en est une que personne ne peut contester : ils sont le cinéma. Et le travail de Fellini n'a pas fini de définir le septième art. »

NB : Ces quelques paragraphes ne sont que le début et la fin de l'essai de Martin Scorsese, qui emplit à lui seul deux pleines pages du "Diplo".

- [Lire l'essai en entier](#) dans sa version originale, en anglais, sur le site Internet du *Harper's Magazine* ou mieux, se procurer *Le Monde diplomatique* du mois d'août chez son marchand de journaux le plus proche.

Les intertitres sont de la rédaction du Monde diplomatique.

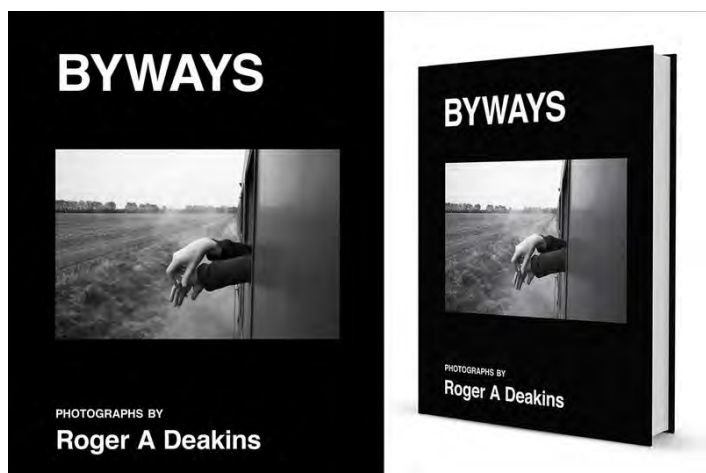
En vignette de cet article, la couverture, en partie, du Harper's Magazine.

monographie intitulée *Byways*, réunissant 50 ans (de 1971 à nos jours) de photographie, en tant qu'image fixe, de ce maître des images animées, connu pour ses collaborations avec les frères Coen, Sam Mendes et Denis Villeneuve.

Roger Deakins a précisé qu'il n'avait jamais montré ses photographies personnelles auparavant – ce qui, à l'âge d'Instagram, révèle parfaitement la génération à laquelle il appartient. La photographie et la direction de la photo sont des disciplines manifestement distinctes mais la relation étroite qui existe entre elles deux doit conduire à ce que ce livre intéresse toute personne qu'un point de vue esthétique fort peut influencer. S'il a un certain succès, cela pourra inciter un plus grand nombre de directeurs de la photo à envisager une éventuelle publication de leur travail photographique.

Durant les cinq décennies qui ont couvert ses travaux et sa vie, Roger Deakins a accumulé une impressionnante quantité de photos instantanées et d'œuvres à la composition soignée, datant des années qui ont suivi ses études. La description qu'en fait l'éditeur Damiani donne plus de détails sur la trajectoire de sa carrière, divisée en plusieurs phases articulées autour d'un thème commun :

« Après ses études, Roger Deakins a passé un an à photographier la vie rurale du North Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre, pour une commande du Beaford Arts Centre ; ces images sont réunies pour la première fois et attestent une sensibilité anglaise fortement ironique, tout en informant sur une Grande-Bretagne d'après-guerre disparue. Une deuxième suite d'images exprime l'amour de Roger Deakins pour le bord de mer. Voyager pour son travail dans le cinéma a permis à Roger Deakins de photographier des paysages aux quatre coins du monde ; dans ce troisième ensemble d'images, la même ironie reste évidente. »



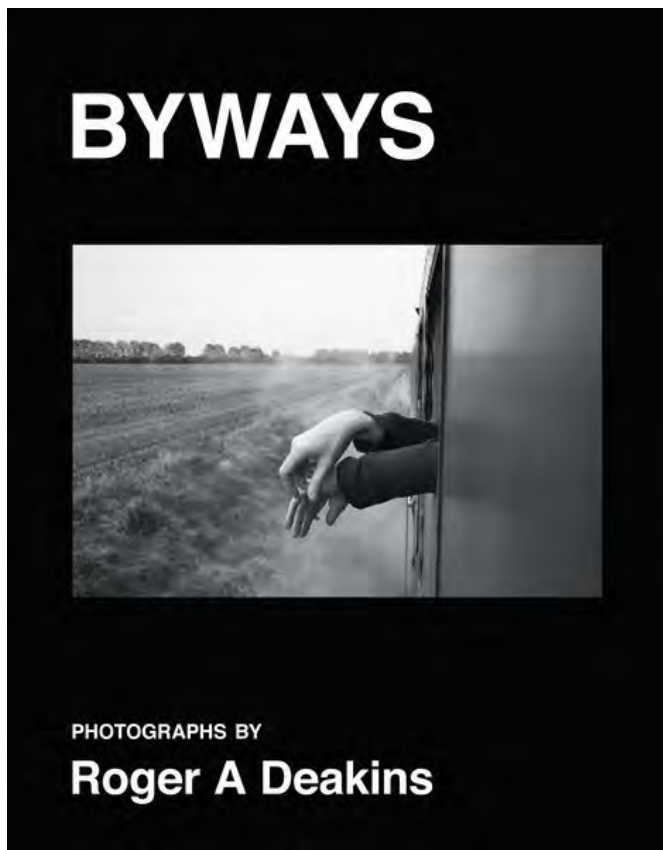
Parution de "Byways", un livre de photographies de Roger A Deakins

25-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Le compte Twitter du directeur de la photographie Roger Deakins, ASC, BSC, CBE, a annoncé que la maison d'édition italienne Damiani, spécialisée dans la publication d'ouvrages d'art, était son partenaire dans la parution, courant septembre en Angleterre et en France – à l'automne aux USA –, d'une



« My work as a cinematographer is a collaborative experience and, at least when a film is successful, the results are seen by a wide audience. On the other hand, I have rarely shared my personal photographs and never as a collection. » *Roger Deakins*



"Byways", de Roger A. Deakins
Couverture

Byways, photographies de Roger A Deakins
Éditions Damiani (Bologne, Italie)
160 pages, 153 illustrations
Reliure cartonnée
Parution en septembre 2021

- [Voir la présentation](#), en anglais, que fait Roger Deakins de son livre
- [Avoir un aperçu](#) du travail photographique de Roger Deakins, en 1971 et 1972, dans le cadre de la commande du Beaford Centre (Beaford est un village du North Devon), sur le site Internet du "Beaford Archive and Hidden Histories Project"
- [Voir la série complète de photographies et planches contact](#) prises à l'époque par Roger Deakins dans le North Devon en consultant le site du Beaford Archive Project.

Dans le portfolio ci-dessous, trois images tirées du livre *Byways*, de Roger A Deakins.



"Cinematography World" n° 4 met en avant le travail de cinq directrices de la photographie

23-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Cinematography World, revue britannique dédiée à "L'art et la technique derrière la caméra" dont le n° 1 est paru en janvier 2021, publie dans les pages de son 4^e numéro (juillet 2021) cinq articles mettant en valeur le travail photographique des femmes à la caméra que sont Linda Wassberg, DFF, et Ari Wegner, ACS, d'une part, Caroline Champetier, Crystel Fournier et Jeanne Lapoirie, toutes trois AFC, d'autre part.

Linda Wassberg, DFF - Tove - "Passion Project"
Dans cet article, Ron Prince revient sur le travail de la directrice de la photographie danoise Linda Wassberg, DFF, sur *Tove*, réalisé par Zaida Bergroth. Le film raconte l'histoire biographique de l'artiste et illustratrice finlandaise Tove Jansson, de ses débuts à la création des Moumines et de leurs populaires aventures.
« Pour moi, Tove Jansson est une héroïne. Comme beaucoup de Scandinaves, les Moumines ont fait partie de mon enfance, mais depuis toujours, j'ai trouvé un intérêt personnel dans la vie de Tove et ses autres travaux artistiques. Aussi, quand j'ai su qu'un film sur elle était en projet, j'ai cherché et retrouvé les producteurs afin de me présenter, dans l'espoir de m'impliquer activement », se souvient avec enthousiasme Linda Wassberg.

L'un de ses points de départ visuels a été la référence de Zaida Bergroth à *Breaking the Waves*, de Lars von Trier, tourné entièrement à la main en Super 35 par Robby Müller [avec Jean-Paul Meurisse au cadre - NDLR]. « Zaida voulait que son film ait ce même genre de puissance visuelle. J'étais prête à en faire l'expérience et nous sommes parties de là », explique la cheffe opératrice.
« Nous nous sommes beaucoup inspirées du

superbe livre de photographies intitulé *Aho & Soldan - Helsinki In 1950's Colours** et nous avons aussi regardé de nombreux "biopics", tels que *Raging Bull* (1980, réal. Martin Scorsese, DP Michael Chapman, ASC) et *The Fighter* (2010, réal. David O. Russell, DP Hoyte van Hoytema, FSF, NCS, ASC), pour leur usage des mouvements caméra à la main. [...]



Couverture du livre "Aho & Soldan - Helsinki In 1950's Colours"

J'ai aussi commencé à discuter au sujet de l'utilisation du numérique ou du support film. À la vue d'essais juxtaposés, il est devenu assez clair que la pellicule 16 mm nous donnerait la qualité voulue. »

Linda Wassberg a travaillé avec l'équipe caméra-lumière habituelle de Zaida Bergroth, entièrement finnoise, et qui, exceptés le chef électricien Aki Karppinen et le chef machiniste Juha Niskamost, était féminine et composée, pour les citer, d'Elina Eränen, première assistante caméra et pointeuse, et Janina Witkowski, deuxième assistante caméra.

La directrice de la photo a tourné *Tove* en 16 mm avec une caméra Arri 416 et des optiques Arri/Zeiss Ultra Prime fournies par Dagsljus Filmequipment, à Stockholm, en Suède. Les négatives Kodak qu'elle a choisies étaient la Vision3 500T 7219, pour les scènes du film dans l'obscurité et de nuit, en plus de la Vision3 250D 7207 pour les séquences d'extérieur/intérieur jour. Focus Film Lab, à Stockholm, a effectué le traitement, le scan 2K et les rushes diffusés en streaming. [...]

Linda Wassberg estime que 95 % des cadres ont été opérés en caméra portée, à l'épaule ou à l'Easy-Rig, le reste étant sur dolly et les plans larges sur pied.

« Bien que la caméra portée soit très populaire ces temps-ci, spécialement sur les tournages en Scandinavie, je n'ai pas beaucoup travaillé de cette façon mais j'ai aimé l'interaction avec les comédiens », explique la directrice de la photo.

« Combinée avec la texture, le contraste et les couleurs naturelles du 16 mm, cette approche a conduit à un mariage visuel très agréable et très intéressant. [...] Zaida a particulièrement aimé la chaleur du lavis doré que rendait la 500T et comment les deux émulsions avaient une certaine authenticité sans qu'aucune sensation ne soit jamais intensifiée. »

En termes de lumière, Linda Wassberg note que la stratégie était « de laisser les choses venir selon leur aspect naturel - aucun effet cinéma, pas de clair de lune ou de contre-jour en extérieur. Bien qu'Aki, mon chef électricien, soit un homme s'exprimant avec peu de mots et qu'il ait dû travailler avec un minimum d'équipement lumière, il a prouvé qu'il était très à l'écoute de ce que nous voulions pour chacune des scènes. Il intégrait avec intelligence l'éclairage dans une pièce, qu'il utilise ou non des soies pour diffuser la lumière, ou des lumières praticables et autres petites sources, toutes contrôlées à partir d'un iPad. Un travail vraiment rapide et remarquable. » [...]

* [Voir quelques photographies couleur d'Helsinki](#), de Claire et Heikki Aho, sur le site Internet de la Fondation Aho & Soldan.

Zola - Ari Wegner, ACS - "Boogie Nightmares"

Dans cet autre article, Ron Prince rappelle comment la directrice de la photographie australienne Ari Wegner, ACS, en tournant sur pellicule 16 mm Kodak, a su évoquer une friandise diaboliquement colorée pour *Zola*, la comédie noire - et grivoise - réalisée par Janicza Bravo. S'inspirant d'une série de 148 tweets publiée en 2015 par A'Ziah "Zola" King, une serveuse de bar et performeuse de pole dance de Detroit (États-Unis), le film raconte l'histoire de Zola, une jeune strip-teaseuse qui, à la suite d'une mauvaise rencontre, va être impliquée dans un trafic de drogue.

« Janicza est une réalisatrice aussi stimulante que talentueuse. J'ai vu son film *Lemon*, à Sundance, en 2017, et me suis dit que ce serait quelqu'un avec qui j'aimerais travailler », souligne Ari Wegner. « Nous nous sommes initialement rencontrés sur Skype, et son énergie et sa passion pour *Zola* étaient électriques. Le fil Twitter original est un étonnant morceau de littérature et j'ai aimé comment le scénario, écrit par Janicza et Jeremy O. Harris, retranscrit l'essence de l'humour hyper noir de A'Ziah - ses observations et sa voix, et, comme le monde d'Internet en 2015, qui ne ressemble pas à celui d'il y a longtemps, mais dans les années Internet, c'est pour toujours. Seule quelqu'un d'aussi féru de détails que Janicza relèverait le fait que ça allait devenir un film d'époque, l'action s'étant située il y a quelques années. »

À propos de l'esthétique visuelle du film, Ari Wegner s'explique : « Janicza voulait un look qui soit ludique et complice, mais aussi inconfortablement vraisemblable. Un look où l'on pourrait mettre en avant la force et la constitution athlétique du personnage, le voir glisser du rêve au cauchemar, avec l'humour, comme sa seule arme de défense. Janicza avait déjà une immense bibliothèque d'idées et d'images – comprenant les couleurs vives du travail photographique de William Eggleston et les portraits de Deana Lawson. Toutefois, une référence qui est ressortie comme un élément-clé a été le triptyque de Jérôme Bosch *Le Jardin des délices*, ce fut la pierre de touche centrale de l'arc visuel du film. » [...]

« *Le Jardin des délices* a semblé résumer le voyage de Zola en trois actes, et a servi d'aide-mémoire au moment de tourner », poursuit Ari Wegner. « Au début du film, quand on est au Paradis, notre palette inspire le calme, avec des couleurs pastel, une douceur en guimauve peu contrastée. Une fois qu'on est sur Terre – allant de Detroit à Tampa – les choses deviennent plus actives, des couleurs primaires vives commencent à arriver avec un peu plus de contraste, jusqu'à ce qu'on pénètre en Enfer, où l'on rencontre l'obscurité, et l'imagerie haut contraste devient bourbeuse et stressante. »

« Il était pour nous important que de tourner à l'endroit [aux alentours de Tampa] où s'est passé l'histoire d'A'Ziah », fait remarquer Ari Wegner. « Il y a en plus quelque chose de visuellement caractéristique au sujet de la lumière, de l'ambiance et des couleurs de Tampa – des jours blanchis par un soleil aveuglant, et ces nuits vives, humides. Les chaussées, les immeubles, la signalisation, les types d'arbres, étaient tous en apparence des petits détails pris individuellement, mais collectivement ces détails créent une notion d'espace qui unit les éléments d'un film. » [...]

Zola étant une histoire contemporaine aux couleurs criardes, on aurait pu considérer comme sûre et certaine son acquisition en numérique, Ari Wegner révèle que Janicza Bravo était dès le départ tout à fait pour utiliser l'analogique. « Il n'y a jamais eu aucun doute que Zola allait être tourné sur pellicule, et, pour moi, c'était un plaisir de tourner de nouveau en 16 mm », précise la directrice de la photo, qui a tourné en négative 16 équivalente sur un film d'Amie Siegel, *Winter* (2013).

« Ce que j'aime en tournant sur film, en 16 mm en particulier, c'est qu'il est incroyablement vraisemblable et en même temps renforcé – ce qui décrit en réalité assez bien notre approche du film en général. Aussi Janicza et moi aimons toutes deux la façon dont la pellicule enregistre les teintes chair, et

c'est un film où il est beaucoup question, de diverses façons, de peau et de corps. »

Ari Wegner a travaillé avec Panavision à New York et Atlanta pour la fourniture du matériel comprenant une caméra 16 mm Arri 416 et des Arri/Zeiss Ultra Prime. Elle est allée vers une combinaison de négatives Kodak Vision3 500T 7219 et 250D 7207. Film Lab New York a eu la responsabilité du traitement de la pellicule.

« L'Arri 416 est un magnifique cheval de bataille en tant que caméra – compacte, solide comme un roc, intuitive, tout ce dont vous avez besoin et rien de plus. J'aime cette caméra », dit-elle. « Les Ultra Prime sont traditionnellement des optiques très piquées mais, allant de pair avec la douceur du 16 mm, le résultat obtenu est vraiment magnifique. »

« Le choix de la 500T était naturel pour nos situations en basse lumière, telles que les scènes de nuit et beaucoup de nos intérieurs, et nous avons tourné la plupart du temps en 250D à l'extérieur. Chaque fois que je reviens au film après ne pas avoir tourné avec depuis un certain temps, je suis toujours aussi impressionnée par la façon dont la négative vierge est résistante, comment elle excelle quand on la pousse dans ses limites – dans des voies qu'à mon avis le numérique ne peut égaler pour le moment. »

« Par exemple, le soleil intense d'un extérieur jour peut faire frémir de peur n'importe quel DP tournant en numérique. Mais en ayant une émulsion telle que la 250D, le dégradé dans les hautes lumières a toujours un aspect magnifique. J'aime aussi la 250D parce qu'elle a une agréable quantité de grain et un merveilleux caractère pastel.

Au dessus de tout, j'ai été bénie d'avoir un tel casting à filmer et j'aime à quoi ils ressemblent sur ce film. Nous avons souvent des carnations claires et foncées dans le même cadre et la pellicule y répond tellement bien. »

L'équipe d'Ari Wegner, qu'elle décrit comme « d'extraordinaires collaborateurs », était basée en Floride et avait pour nom : Stéphane Renard, 1^{er} assistant caméra, Mike L. Germaine, chef machiniste, et Chris Hill, chef électricien. « Nos intérieurs jour étaient généralement éclairés avec des HMI, pour les entrées façon lumière naturelle », se souvient-elle, « mais pour n'importe quelle lumière colorée, nous utilisons des appareils à LEDs, tels que les SkyPanels et les tubes Astera, pour les différents décors motel, hôtel et club. »

« C'était en fait la première fois que j'éclairais en me servant de l'iPad pour contrôler les couleurs et les variations d'intensité sur DMX, et c'était étonnant d'avoir un chef électricien comme Chris que ça passionnait. Les tubes Astera étaient super utiles pour des choses comme nos scènes de voiture-

travelling de nuit, où nous pouvions les accrocher à l'extérieur du véhicule et concevoir une séquence de poursuite qui puisse parfaitement matcher avec l'éclairage de rue existant et le mettre en valeur. »

« Au fur et à mesure que le film progresse, nous avons utilisé de plus en plus de combinaisons jouant sur la discordance des couleurs – des tons extrêmement saturés s'accordant mal ensemble. Je voulais que cette sensation d'inconfort soit inéluctable pour les personnages et le spectateur. »
[...]

« Janicza est une réalisatrice incroyablement active et passionnée », conclut Ari Wegner, « créant une énergie sur le plateau qui est en même temps teintée de malice et sérieuse, prenant autant de risques qu'elle est méticuleuse. Elle a le souci du détail d'un département à l'autre – des accessoires et du jeu des comédiens à la lumière, au cadrage et à la décoration. Elle a une vision globale, ne laissant aucune partie du cadre à laquelle elle n'aurait pas réfléchi avec précision. Cette attention du détail, quand tous les éléments sont rassemblés, est magique. »

- Lire un article différent, publié par le magazine *British Cinematographer*, mais concernant le même sujet en cliquant sur l'image ci-dessous.



Ari Wegner ACS / Zola

Annette - Caroline Champetier, AFC - "Destiny's Child", par Olivier Webb

Cet article, également de deux pages, résume la majeure partie des questions-réponses précédemment évoquées, en français ou en anglais, dans les entretiens publiés par [l'AFC](#), [Film Comment](#) et [Filmmaker Magazine](#).

Wildfire - Crystel Fournier, AFC - "Sisterhood"

Dans un article sur une page, Darek Kuźma revient sur le travail que Crystel Fournier, AFC, a effectué sur le premier film de l'auteure et réalisatrice irlandaise Cathy Brady, *Wildfire*, qui raconte une histoire complexe, à la fois émouvante et universelle, celle de deux sœurs – et aussi d'un pays, l'Irlande – hantées par un passé traumatisant. « J'ai bien aimé le regard

que porte le scénario sur l'histoire de l'Irlande mais surtout, j'ai apprécié la façon dont le lien spécial qui unit les sœurs évolue vers quelque chose de reconnaissable et en même temps d'inexplicable. Cathy a préparé ce film pendant des années. Elle a une vision forte des personnages, et une grande complicité avec les deux actrices, mais dès que je me suis jointe au projet, j'ai été invitée à prendre part au langage visuel du film et à la dynamique des personnages. »

« Crystel Fournier a utilisé le précieux temps de préparation pour se familiariser avec les actrices Nora-Jane Noone et la regrettée Nika MacGuigan, pour mieux appréhender leurs personnages et les connaître en tant que personnes. « Ce n'était pas un film que vous êtes juste en train de tourner, nous sommes devenus une famille. Nous avons tourné le film en six semaines, plus quelques samedis avec une petite équipe, et chaque jour nous nous sentions portés par une énergie commune. Le matériel que nous avons, l'éclairage que je mettais en place, étaient juste des outils pour capter l'intimité qui avait émergé avant que nous mettions les pieds sur le plateau », se souvient Crystel Fournier.

« Elle a décidé de tourner avec une Arri Alexa Mini équipée d'optiques sphériques Arri/Zeiss Ultra Prime, au format 2,35:1, et a cherché à imprégner ce drame sombre à l'aspect élégant d'une touche de surréalisme afin de mieux dépeindre la volatilité émotionnelle grandissante de Kelly aussi bien que le lien initialement erratique qu'elle entretient avec sa sœur.

« Il n'y a pas beaucoup de scènes filmées en caméra portée dans ce film. Quand il y en a, comme pour la séquence de danse et celle de l'autoroute, vous le remarquez, et cela devient une expérience viscérale pour le spectateur », souligne Crystel Fournier, qui était au cadre durant tout le tournage, excepté quelques plans au Steadicam et caméra sur drone. Même quand elle a dû tourner de nuit sur un ponton flottant sur un lac dans lequel Lauren et Kelly se baignent.

« Nous avons installé un chemin de rails, une dolly et la caméra juste au-dessus de l'eau pour pouvoir suivre les deux personnages en train de nager et être à leur niveau. Pas très confortable mais je suis assez fière de ces scènes et de leurs qualités poétiques, particulièrement parce que nous avons peu de temps pour les tourner en raison des risques pour la santé des actrices à rester longtemps dans l'eau de nuit en plein mois d'octobre. » [...]

« Crystel Fournier conclut : « Je suis intéressée par ce qui fait que les gens deviennent ce qu'ils sont, par savoir comment les émotions et les sentiments, même ceux que l'on ne peut pas contrôler, nous modèlent à la fois personnellement et socialement.

Bien sûr, le film peut être vu d'un point de vue politique mais, pour moi, ce sera toujours la magnifique et bouleversante histoire de deux jeunes femmes fragilisées par la vie qui apprennent à être ensemble et à se soutenir mutuellement. »

Benedetta - Jeanne Lapoirie, AFC - "Colour Me Spiritual", par Darek Kuźma

Cet article, sur deux pages, reprend également la plupart des sujets évoqués dans [l'entretien](#) avec Jeanne Lapoirie publié par l'AFC à l'occasion du dernier Festival de Cannes.

Il apporte quelques compléments techniques sur la lumière.

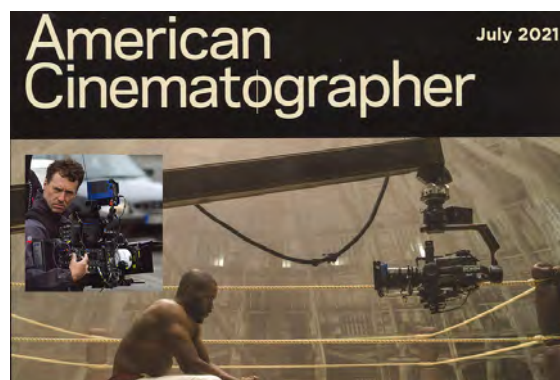
« J'étais principalement en LED, un mélange de SkyPanels, de tubes fluorescents DMG Lumière en alternative, de tungstène et d'HMIs, avec lesquels j'étais confortable. Ils matchent vraiment bien pour beaucoup de scènes éclairées à la bougie et avec des torches. Je n'avais pas du tout peur de l'obscurité et des personnages se tenant dans l'ombre. L'obscurité était mon amie », précise Jeanne Lapoirie. « Il y a eu une scène particulière sur le toit du couvent pour laquelle j'ai dû éclairer à l'aide d'un drone parce que nous ne pouvions pas installer de tour de lumière au sol, mais à part ça, j'avais un bon niveau de contrôle sur tout. Quelque chose d'assez créatif. »

« Par le passé, quand je tournais en pellicule, je choisisais toujours la négative Kodak. J'ai tourné beaucoup de films en 35 mm, et sais comment organiser le plateau. J'ai testé d'autres options mais rien n'équivalait. Cependant, depuis que je suis passée au numérique, j'utilise l'Arri Alexa Mini avec les zooms sphériques compacts Angénieux Optimo, surtout les 28-76 et 45-120 mm. La seule différence était que Paul [Verhoeven] voulait avoir beaucoup de plans en couverture, aussi nous avons tourné avec deux Alexa, et j'avais les optiques rapides Leitz Summilux pour nos extérieurs nuit compliqués. »

Au sommaire également de ce numéro :

- un entretien avec la jeune cheffe opératrice Carolina Costa, AMC
- un entretien avec la directrice de la photo Autumn Durald à propos de son travail sur la série "Loki", réalisée par Kate Herron
- un article sur le travail au cadre de Maceo Bishop, SOC [qui a cadré plusieurs films photographiés par Darius Khondji, AFC, ASC]
- un article sur le travail du DP Bobby Bukowski, ASC, sur le premier film de Robin Wright, *Land*
- un article sur le travail du DP Ben Smithard, BSC, sur *The Father*, de Florian Zeller
- un article sur le système de contrôle de l'exposition conçu par Ed Lachman, ASC, "EL Zone System"

- un article sur le travail du DP Stephen F. Windon, ACS, ASC, sur *F9: The Fast Saga*, de Justin Lin
- un entretien avec le DP Ruben Woodin Deschamps au sujet de son travail sur le documentaire de Jerry Rothwell, *The Reason I Jump*
- un article sur le travail du DP Kasper Tuxen, DFF, sur *Riders Of Justice*, d'Anders Thomas Jensen
- un entretien avec le chef électricien Jeff Webster [qui a travaillé avec, entre autres DP, Greig Fraser, ACS, ASC, Dana Gonzales, ASC, Erik Messerschmidt, ASC].



Romain Lacourbas, AFC, ASC, dans les pages de l'"American Cinematographer" de juillet

06-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Il est plutôt rare que l'*American Cinematographer* évoque dans ses pages le travail de DoP français, qui plus est de l'AFC, sauf à être ASC eux-mêmes, tels Bruno Delbonnel, Darius Khondji, Denis Lenoir, Philippe Rousselot, Eduardo Serra et Tom Stern - sous sa casquette US - ou bien, à une dizaine d'exceptions* près, "non ASC". Raison de plus pour signaler la présence, dans le n° de juillet 2021, de Romain Lacourbas, AFC, ASC, auquel deux articles sont consacrés, sous les rubriques "Creative Angles" et "Clubhouse News".

L'article "Society Welcomes", rubrique "Clubhouse News", présente en quelques lignes, avec deux autres nouveaux membres de l'ASC, Romain Lacourbas, AFC, de ses études à l'ESRA à la 2^e saison "The Witcher", la série de Netflix.

Dans un premier article, "ZeroZeroZero | Documentary Approach", faisant partie de la rubrique "Creative Angles" - qui présente quant à elle les méthodes qu'utilisent cinq directeurs de la photographie de talent pour insuffler du sens dans

l'image de séries TV en streaming -, Terry MacCarthy revient sur le travail de Romain Lacourbas sur ce pseudo "narco thriller", aussi réaliste que le serait un documentaire. « À la lecture du scénario, j'avais la sensation d'un film documentaire. Comme nous voulions qu'il soit ressenti de façon aussi réaliste et vraisemblable que possible, nous avons ainsi opté pour une approche documentaire de la narration, mais avec l'intention que la lumière reste "de cinéma". » [...]

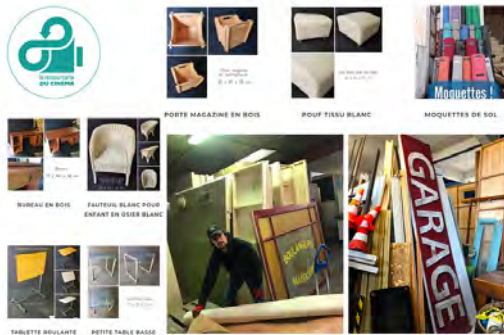
« Pour parvenir à une sensation documentaire avec un aspect cinéma, nous avons fait de nombreux repérages avec Janus Metz, le réalisateur, et nous avons passé beaucoup de temps à marcher dans les rues, à observer comment la lumière change au cours

de la journée. La plus grande part de la lumière en intérieur était faite à l'aide de sources praticables. À Mexico, il y avait plus d'éclairages aux halogénures métalliques, de tubes néon et de tons pastel; le Sénégal était de couleurs plus dynamiques, primaires; et la Calabre avait un soleil plus dur et des couleurs désaturées avec des teintes minérales. »

« Pas une fois nous ne nous sommes servis de l'atmosphère, ce qui aurait donné une trop forte sensation de fiction ! »

* Les DoP AFC "non ASC": Thierry Arbogast, Eric Gautier, Agnès Godard, Pierre Lhomme, Hélène Louvart, Tetsuo Nagata, Antoine Roch, Philippe Ros, ou encore le "gaffer" français Mikael Monod.

Côté profession



"La Ressourcerie du Cinéma : premier bilan positif," selon le CNC

31-08-2021 - [Lire en ligne](#)

Dans un article récemment publié sur son site Internet, le CNC signale que le projet de La Ressourcerie du Cinéma, pensé par le collectif Eco Déco et mis en place en décembre 2020, peut se prévaloir d'un bilan encourageant après sept premiers mois d'activité. L'objectif de La Ressourcerie est de sauver les décors utilisés par les métiers de la culture, les réemployer et sensibiliser les professionnels du décor à construire plus écologique.

Engagés pour la transition écologique depuis huit ans, deux membres du collectif Eco Déco (Jean Roch Bonnin et William Abello, ADC) avec Karine d'Orlan de Polignac, ont lancé La Ressourcerie du Cinéma en pleine crise sanitaire. En février 2021, ils ont été rejoints par Isabel Hébert, bénévole permanente. Profitant d'un des secteurs encore en activité durant cette période, la ressourcerie a su développer son activité, et observe à présent l'arrivée d'une clientèle plus variée (secteur cinématographique, culturel, architectes, associations, particuliers...).

Depuis juillet 2020, Karine d'Orlan de Polignac et Jean Roch Bonnin travaillent sur ce projet qui traduit leur engagement pour la préservation de l'environnement. Au sein de la ressourcerie, la fondatrice s'occupe à la fois de la communication, de l'administration, mais aussi du réemploi et de la commercialisation sur tous les autres secteurs que le cinéma.

« Nous effectuons toutes les missions que doit faire un chef d'entreprise. Nous avons les mêmes contraintes qu'une société, avec celles supplémentaires d'être une association qui innove avec un nouveau service pour un nouveau monde... »
Karine d'Orlan de Polignac, co-fondatrice de la Ressourcerie du Cinéma

Des journées denses, portées par les convictions d'une équipe de bénévoles, avec pour premier investissement la dimension physique et personnelle de cet engagement.

Ayant pour objectif de développer une économie circulaire des déchets issus de décors du cinéma en Île-de-France, les bénévoles de la ressourcerie se déplacent sur les lieux de tournage afin de récupérer les matériaux (réduisant ainsi le coût de location de bennes obligatoires) sur demande et financement des productions. La ressourcerie propose également de déposer directement du matériel dans ses locaux à Bagnolet. [...]

- [Lire la suite](#) sur le site Internet du CNC.

La Ressourcerie du Cinéma a été soutenue par la Commission de soutien aux industries techniques du CNC.

- [Consulter](#) le site de La Ressourcerie du Cinéma.

(Source CNC, d'après un article publié le 19 août 2021)

Qr Codes



Dossier : l'énergie électrique sur les plateaux



Le directeur de la photographie David Chambille parle de son travail sur "France", de Bruno Dumont



Le 59° Festival de New York



Dans l'actualité de Next Shot Group en septembre



Le directeur de la photographie Noé Bach parle de son travail sur "Les Amours d'Anaïs", de Charline Bourgeois-Tacquet



Le 42° Festival International Manaki Brothers



Festival de San Sebastián 2021



Dans l'actualité de septembre de TSF



Parution d'un Contre-Champ hors-série, spécial Cannes 2021



"Innocents", de Bernardo Bertolucci, projeté au ciné-club de l'ADC



Festival de la Fiction TV 2021



Les films en salles tournés avec les caméras et optiques Arri



Le directeur de la photographie Sébastien Goepfert parle de son travail sur "Une histoire d'amour et de désir", de Leyla Bouzid



Prix du Cinéma européen 2021, les 40 tout premiers films sélectionnés



Les sélections du 14^e Festival de Toronto annoncées



Arri Tech Talk : Hi-5



Cinémathèque française, la saison 2021-2022 annoncée



Dans l'actualité de Panavision France



Tournage d'essais à Paris avec le zoom Arri Signature 16-32 mm



Sigma présente le télézoom 150-600 mm F5-6.3 DG DN OS conçu exclusivement pour les appareils hybrides Plein Format



Dans l'actualité de XD motion



Mes souvenirs du tournage du "Locataire", de Roman Polanski



Parution de "Byways", un livre de photographies de Roger A Deakins



Mathieu Leclercq rejoint Be4Post



Le DMG Dash disponible chez LCA France



"La période verte de Leos Carax", vue à travers le filtre coloré de Caroline Champetier à propos d'"Annette"



"Cinematography World" n° 4 met en avant le travail de cinq directrices de la photographie



FilmLight annonce ses "Colour Awards" 2021



Dans l'actualité de K5600 Lighting



Jean-Marie Dreujou, AFC, parle du tournage en Arri 65 du film "Kaamelott - Premier Volet"



Romain Lacourbas, AFC, ASC, dans les pages de l'"American Cinematographer" de juillet



Dans l'actualité de Skydrone



Arri lance Arri LightNet, une plateforme de surveillance, recherche de pannes et gestion centralisée des réseaux d'éclairage des studios Broadcast



"Fellini est plus grand que le cinéma"



"La Ressourcerie du Cinéma : premier bilan positif," selon le CNC



Cine Gear Expo LA 2021



Association Française
des directeurs
de la photographie
Cinématographique

8 rue Francœur
75018 Paris

www.afcinema.com

Co-Président-e-s
Claire MATHON
Céline BOZON
Léo HINSTIN

Présidents d'honneur
* Ricardo ARONOVICH
* Pierre-William GLENN

Membres actifs
Michel ABRAMOWICZ
Pierre AÏM
* Robert ALAZRAKI
Jérôme ALMÉRAS
Michel AMATHIEU
Richard ANDRY
Thierry ARBOGAST
Yorgos ARVANITIS
Pascal AUFRAY
Jean-Claude AUMONT
Pascal BAILLARGEAU
Gertrude BAILLOT
Lubomir BAKCHEV
Pierre-Yves BASTARD
Christophe BEAUCARNE
Michel BENJAMIN
Renato BERTA
Régis BLONDEAU
Patrick BLOSSIER
Matias BOUCARD
Dominique BOUILLERET
Dominique BRENGUIER
Laurent BRUNET
Sébastien BUCHMANN
Stéphane CAMI
Yves CAPE
Bernard CASSAN
François CATONNÉ
Laurent CHALET
Benoît CHAMAILLARD
Olivier CHAMBON
Caroline CHAMPETIER

Renaud CHASSAING
Rémy CHEVRIN
David CHIZALLET
Arthur CLOQUET
Axel COSNEFROY
Laurent DAILLAND
Gérard de BATTISTA
John de BORMAN
Martin de CHABANEIX
Bernard DECHET
Guillaume DEFFONTAINES
Bruno DELBONNEL
Benoît DELHOMME
Jean-Marie DREUJOU
Eric DUMAGE
Isabelle DUMAS
Eric DUMONT
Nathalie DURAND
Patrick DUROUX
Jean-Marc FABRE
Etienne FAUDUET
Laurent FÉNART
Jean-Noël FERRAGUT
Tommaso FIORILLI
Stéphane FONTAINE
Crystal FOURNIER
Pierre-Hugues GALIEN
Pierrick GANTELMi d'ILLE
Claude GARNIER
Nicolas GAURIN
Eric GAUTIER
Pascal GENNESSEAU
Dominique GENTIL
Jimmy GLASBERG
Agnès GODARD
Jean Philippe GOSSART
Julie GRÜNEBAUM
Eric GUICHARD
Philippe GUILBERT
Paul GUILHAUME
Thomas HARDMEIER
Antoine HÉBERLÉ

Gilles HENRY
Jean-François HENSGENS
Julien HIRSCH
Jean-Michel HUMEAU
Thierry JAULT
Vincent JEANNOT
Darius KHONDJI
Elin KIRSCHFINK
Marc KONINCKX
Romain LACOURBAS
Yves LAFAYE
Denis LAGRANGE
Pascal LAGRIFFOUL
Alex LAMARQUE
Jeanne LAPOIRIE
Philippe LARDON
Jean-Claude LARRIEU
Dominique Le RIGOLEUR
Philippe Le SOURD
Pascal LEBÈGUE
* Denis LENOIR
Nicolas LOIR
Hélène LOUVART
Philip LOZANO
Irina LUBTCHANSKY
Thierry MACHADO
Laurent MACHUEL
Baptiste MAGNIEN
Pascale MARIN
Antoine MARTEAU
Pascal MARTI
Stephan MASSIS
Vincent MATHIAS
Tariel MELIAYA
Pierre MILON
Antoine MONOD
Vincent MULLER
Tetsuo NAGATA
Pierre NOVION
Luc PAGÈS
Philippe PAVANS de CECCATTY
Renaud PERSONNAZ

Philippe PIFFETEAU
Aymeric PILARSKI
Gilles PORTE
Arnaud POTIER
Thierry POUGET
Julien POUPARD
Pénélope POURRIAT
David QUESEMANT
Isabelle RAZAVET
Cyrill RENAUD
Vincent RICHARD «MARQUIS»
Jonathan RICQUEBOURG
Pascal RIDAO
Jean-François ROBIN
Antoine ROCH
Philippe ROS
Denis ROUDEN
Philippe ROUSSELOT
Guillaume SCHIFFMAN
Jean-Marc SELVA
Eduardo SERRA
Frédéric SERVE
Gérard SIMON
Andreas SINANOS
Glynn SPEECKAERT
Marie SPENCER
Gordon SPOONER
Gérard STÉRIN
Tom STERN
André SZANKOWSKI
Laurent TANGY
Manuel TERAN
David UNGARO
Kika Noëlie UNGARO
Stéphane VALLÉE
Philippe VAN LEEUW
Jean-Louis VIALARD
Myriam VINOUCOUR
Sacha WIERNIK
Romain WINDING

* Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • BE4POST • BEBOB Factory • CANON France • CARTONI France • CINESYL • CININTER • COLOR • COLORBOX • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EMIT • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INNPOR • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA • LE LABO Paris • LEE FILTERS • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MIKROS • MOVIE TECH • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SAS DAMIEN-VICART • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS-EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du

et la participation de la CST